

The background of the entire page is filled with various black silhouettes of plants and flowers. There are tall, thin stems with large, pointed leaves. There are also flowers with distinct petals and centers, some with intricate patterns. The silhouettes are scattered across the page, creating a dense, botanical pattern.

LA CLÉ DES CHAMPS

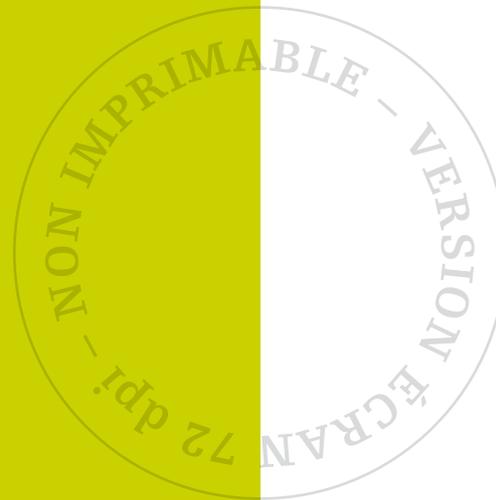
Flore
des bordures
herbacées
des milieux
agricoles

NON IMPRIMABLE —
VERSION ÉCRAN 72 dpi

LA CLÉ DES CHAMPS

**Flore des bordures
herbacées des milieux
agricoles**

**Audrey Muratet
Quiterie Duron**

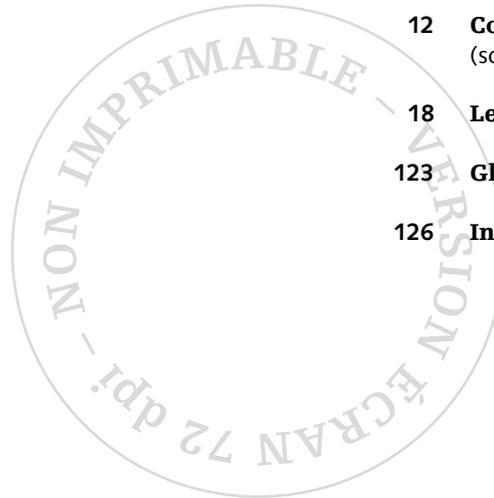


natureparif Agence régionale
pour la nature
et la biodiversité
en Île-de-France

FIRE
Fédération Française de Recherche sur
l'Environnement

Sommaire

- 4 Introduction**
- 6 Présentation du guide**
- 9 Formes des feuilles**
(sommaire détaillé)
- 12 Couleur des fleurs**
(sommaire détaillé)
- 18 Les fiches espèces**
- 123 Glossaire**
- 126 Index**



Agriculture et biodiversité

La biodiversité est étroitement liée à l'agriculture. Du point de vue de l'agriculture, l'emprise importante des surfaces cultivées sur le territoire français (60%) et le rôle historique de l'agriculture dans la structuration et la diversité des paysages ont profondément modifié les écosystèmes ainsi que les espèces qui les composent. Du point de vue de la biodiversité, celle-ci est à la base de la diversité de toutes les espèces cultivées et domestiquées qui servent à l'alimentation des êtres humains. Elle joue également un rôle essentiel dans le maintien de services écologiques indispensables à l'agriculture tels que les services du sol, le cycle de l'eau, la pollinisation...

Aujourd'hui, la biodiversité de la planète subit une crise d'extinction sans précédent avec des conséquences sur le maintien des services fournis par les écosystèmes à l'agriculture. L'intensification des pratiques agricoles, l'homogénéisation des paysages agricoles cultivés et non cultivés ont des effets négatifs sur la biodiversité qui mettent en danger ce lien essentiel entre l'Homme et la nature. Afin d'assurer la conservation de la biodiversité et le maintien d'une agriculture durable et productive, il est nécessaire de recréer ce lien entre l'agriculture et la nature. Des études portant sur les pratiques agricoles favorables à la biodiversité et des services écologiques rendues par celle-ci sont nécessaires pour pouvoir mobiliser les décideurs et guider l'action publique.

L'apport des plantes sauvages aux plantes cultivées

Les communautés de plantes structurent les écosystèmes et sont à la base des chaînes alimentaires. En milieu agricole les plantes sauvages fournissent des ressources essentielles aux pollinisateurs, aux insectes en général, aux vers-de-terre, aux oiseaux qui, en retour, ont un rôle à jouer dans l'équilibre de l'agroécosystème. Les plantes sauvages favorisent également l'enrichissement des sols. Ces plantes ont des exigences écologiques variées et leur sensibilité aux facteurs environnementaux en général et aux pratiques agricoles en particulier sont également très variables entre espèces. Ainsi, la structure des communautés de plantes constitue un bon indicateur de la qualité et de la santé des parcelles cultivées et de leurs bordures.

Les espèces du guide

Les 52 espèces décrites dans ce guide ont été choisies selon différents critères. La majorité d'entre elles sont des espèces fréquemment rencontrées dans les bordures de champs mais une attention particulière a également été portée sur la prise en compte de quelques espèces messicoles et/ou rares qui pourraient constituer des indicateurs de bonne qualité des milieux. Toutes ces espèces sont facilement reconnaissables avec l'aide de la clé sur la forme des feuilles et la forme et la couleur des fleurs. Elles ont enfin été choisies pour leurs modes de vie et leurs exigences écologiques variées. Ce guide présente des espèces monocotylédones ou dicotylédones, annuelles ou pérennes, pollinisées par des insectes ou le vent, préférant des sols riches ou pauvres.

Présentation du guide

Comment identifier une plante ?

L'observation générale de la plante permet dans un premier temps de distinguer :

- les **Poacées** (anciennement appelées Graminées) pour lesquelles nous vous invitons à directement aller voir les fiches correspondantes p. 106 à 121 ;
- les **autres plantes** à fleurs qu'il est possible de distinguer selon la forme des feuilles et/ou la forme et la couleur des fleurs.

Parmi les formes de feuilles présentées p. 9 à 11, recherchez la forme la plus proche de votre plante et reportez-vous aux fiches détaillées correspondantes pour valider votre identification.

Vous pouvez identifier votre plante par la forme et la couleur de la fleur en vous référant aux p. 12 à 17. Les fiches sont également ordonnées par couleur et forme de fleurs.

Exemple de fiche espèce

1 **2** **3** **4** **8**

5 **6** **7** **10**

Comment utiliser les fiches espèces ?

Chaque plante est présentée sur une double page.

Sur la page de gauche, un texte présente ses principales caractéristiques permettant de la reconnaître, son habitat et ses préférences écologiques, ses potentiels liens avec la faune et enfin les autres espèces avec lesquelles une confusion est possible.

Sur la page de droite, des photographies présentent la plante entière, en fleur et/ou en fruit, telle qu'on l'observe le plus souvent.

- 1 Le nom de la plante** : son nom latin et son nom commun
- 2 La famille** à laquelle elle appartient
- 3 Les mois pendant lesquels la plante est en fleur** dans la région
- 4 La forme d'une feuille** de la base de la plante
- 5 Un texte sur chaque espèce** : Comment reconnaître la plante :
 - sa taille, la forme de ses feuilles, fleurs et fruits
 - son habitat et ses préférences écologiques
 - ses liens avec la faune pour sa pollinisation ou la dispersion de ses fruits
 - les risques de confusion avec d'autres espèces
- 6 Les *** (astérisques) : les termes qui renvoient au glossaire p. 123

7 Les légendes des éléments importants signalés sur les photographies de la page de droite **10** permettant l'identification de l'espèce

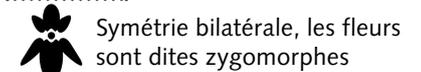
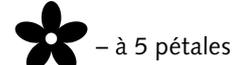
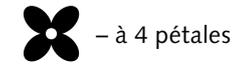
8 La forme et la couleur de la fleur, sur le côté.



Les fleurs observables à l'œil nu se distinguent en fonction de leur symétrie :

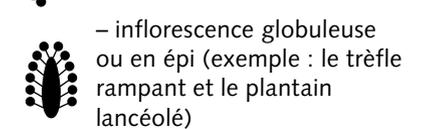
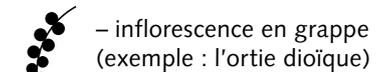
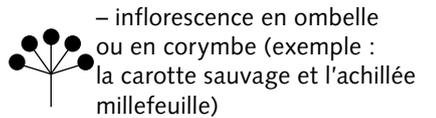
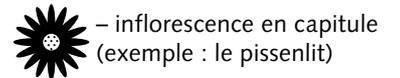
.....

Symétrie axiale, les fleurs « en étoiles » sont dites actinomorphes et on distingue les fleurs :



.....

Les fleurs petites et regroupées en inflorescence (ensemble de fleurs) sont classées en fonction de la forme de leur inflorescence :



Forme des feuilles



○ *Spergula arvensis* p. 34



○ *Galium aparine* p. 26



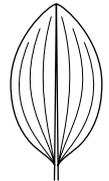
○ *Polygonum aviculare* p. 28
● *Hypericum perforatum* p. 56



● *Euphorbia helioscopia* p. 98



● *Lysimachia arvensis* p. 72



● *Plantago major* subsp. *major* p. 102



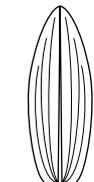
● *Urtica dioica* p. 104



● *Veronica persica* p. 92



● *Legousia speculum-veneris* p. 90



○ *Himantoglossum hircinum* p. 38



○ *Silene latifolia* subsp. *alba* p. 30

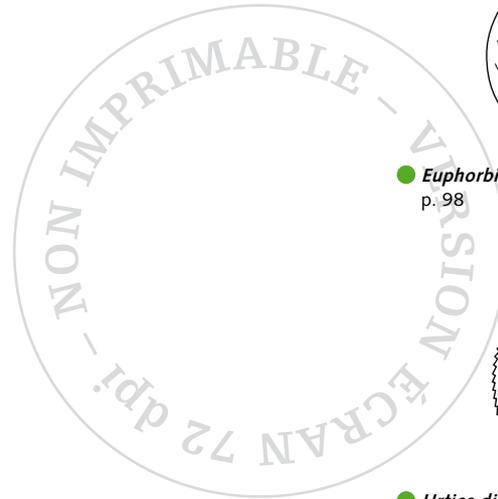


● *Plantago lanceolata* p. 100

● *Anacamptis pyramidalis* p. 76

● *Ophrys apifera* p. 80

● *Orchis mascula* p. 82



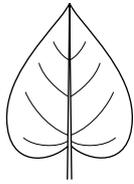
Forme des feuilles

10

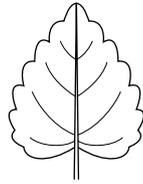
11



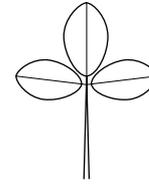
● *Lycopsis arvensis* p. 94
○ *Thlaspi arvense* p. 24



● *Arctium minus* p. 84



● *Lamium purpureum* p. 78



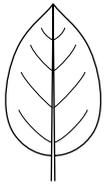
○ *Trifolium repens* p. 52



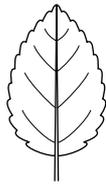
● *Potentilla reptans* p. 58



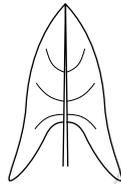
● *Papaver rhoeas* p. 74



○ *Stellaria media* p. 36



○ *Viola arvensis* p. 40



○ *Convolvulus arvensis* p. 18



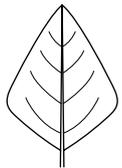
○ *Cardamine hirsuta* p. 22



● *Agrimonia eupatoria* p. 54



○ *Heracleum sphondylium*
p. 48



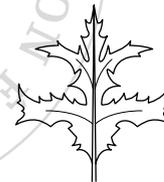
○ *Solanum nigrum* p. 32



○ *Capsella bursa-pastoris*
p. 20



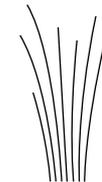
● *Helminthotheca echioides*
p. 62
● *Picris hieracioides* p. 64



● *Eryngium campestre* p. 96



○ *Achillea millefolium* p. 50
○ *Daucus carota* p. 46
○ *Tripleurospermum inodorum* p. 42
○ *Matricaria recutita* p. 44



Arrhenatherum elatius p. 106
Avena fatua p. 108
Dactylis glomerata p. 110
Echinochloa crus-galli p. 112
Holcus lanatus p. 114
Elytrigia repens p. 116
Lolium perenne p. 118
Poa annua p. 120



● *Lactuca serriola* p. 60
● *Taraxacum* section
ruderalia p. 70



● *Senecio vulgaris* p. 66



● *Sonchus asper* p. 68
● *Cirsium arvense* p. 86
● *Cirsium vulgare* p. 88

Couleur des fleurs

12

13



Convolvulus arvensis p. 18



Capsella bursa-pastoris p. 20



Cardamine hirsuta p. 22



Stellaria media p. 36



Himantoglossum hircinum
p. 38



Viola arvensis p. 40



Thlaspi arvense p. 24



Galium aparine p. 26



Polygonum aviculare p. 28



Tripleurospermum inodorum
p. 42



Matricaria recutita p. 44



Daucus carota p. 46



Sifene latifolia subsp. *alba*
p. 30



Solanum nigrum p. 32



Spergula arvensis p. 34



Heracleum sphondylium p. 48



Achillea millefolium p. 50



Trifolium repens p. 52

Couleur des fleurs

14

15



Agrimonia eupatoria p. 54



Hypericum perforatum p. 56



Potentilla reptans p. 58



Lysimachia arvensis p. 72



Papaver rhoeas p. 74



Anacamptis pyramidalis p. 76



Lactuca serriola p. 60



Helminthotheca echioides
p. 62



Picris hieraciodes p. 64



Lamium purpureum p. 78



Ophrys apifera p. 80



Orchis mascula p. 82



Senecio vulgaris p. 66



Sonchus asper p. 68



Taraxacum section *ruderalia*
p. 70



Arctium minus p. 84



Cirsium arvense p. 86



Cirsium vulgare p. 88

Couleur des fleurs

16

17



Legousia speculum-veneris
p. 90



Veronica persica p. 92



Lycopsis arvensis p. 94



Avena fatua p. 108



Dactylis glomerata p. 110



Echinochloa crus-galli p. 112



Eryngium campestre p. 96



Euphorbia helioscopia p. 98



Plantago lanceolata p. 100



Holcus lanatus p. 114



Elytrigia repens p. 116



Lolium perenne p. 118



Plantago major subsp. *major*
p. 102



Urtica dioica p. 104



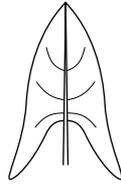
Arrhenatherum elatius p. 106



Poa annua p. 120

Convolvulus arvensis

Liseron des champs



Comment le reconnaître ?

Le liseron des champs est une plante rampante et grimpante qui possède de petites feuilles dont la base se termine en deux points alors que son extrémité est plutôt arrondie. Les fleurs blanches et roses son en forme d'entonnoir. Les fruits sont des capsules* rondes.

Risques de confusion

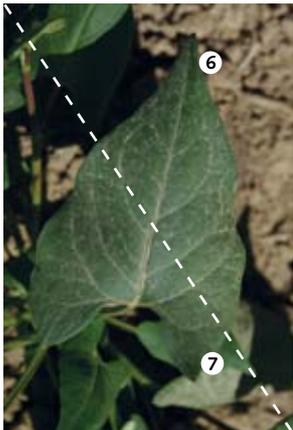
Il peut se confondre avec le liseron des haies (*Calystegia sepium*) et le faux liseron (*Fallopia convolvulus*). Le liseron des champs possède des fleurs plus petites (1 à 3 cm de diamètre) que le liseron des haies (4 à 6 cm de diamètre) et ses feuilles ne possèdent pas de base carrées mais en pointe. En l'absence de fleurs, il se distingue du faux liseron par les feuilles : le faux liseron possède des feuilles épaisses, farineuses et qui ont des lobes et une extrémité en pointe.

Son habitat

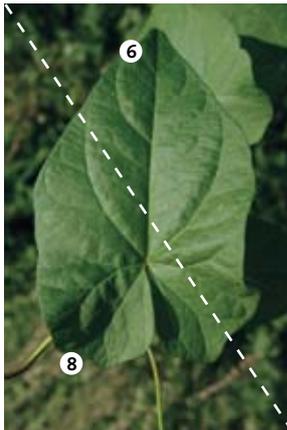
On le retrouve souvent dans les milieux cultivés où il croît sur des zones retournées, pas trop humides et enrichies en azote. Cette plante pérenne* se multiplie aisément via ses racines souterraines pour couvrir de grandes surfaces. Elle est pour cela considérée comme une mauvaise herbe des cultures et se retrouve souvent la cible de traitements phytosanitaires dans les champs.

Ses liens avec la faune

C'est une espèce pollinisée par de nombreux insectes (syrphes, bombyles, abeilles, halictes...) auxquels elle offre une quantité importante de nectar. Les oiseaux comme le pigeon ramier et la perdrix grise se nourrissent de ses fruits.



Feuille de faux liseron



Feuille de liseron des haies

1. Liseron des champs en fleurs
2. Bombyle bossu
3. Fruits en forme de capsules rondes
4. Feuille de Liseron des champs : extrémité de la feuille arrondie
5. Lobe pointu à la base
6. Extrémité de la feuille en forme de flèche
7. Lobe pointu à la base
8. Lobe carré à la base



Capsella bursa-pastoris

BRASSICACEAE 20

Capselle bourse à pasteur



Comment la reconnaître ?

Elle apparaît sous la forme d'une rosette* de feuilles qui entoure la base d'une tige pouvant atteindre 40 cm. Chaque feuille de cette rosette semble différente mais leurs contours rappellent les feuilles de pissenlit. Les fleurs sont petites et blanches et les fruits en forme de cœurs. Froissez une feuille et vous pourrez sentir l'odeur caractéristique de la famille à laquelle elle appartient... une odeur de chou ou de cresson.

Un peu carnivore...

Ces fruits contiennent une substance gluante, le mucilage, qui piège les insectes lorsque les fruits tombent au sol. Ces insectes serviront de nutriments pour le développement des plantules.



Fruits de capselle bourse à pasteur



Linotte mélodieuse

Ses liens avec la faune

Cette espèce dont l'ancêtre s'appuyait sur des insectes pour sa pollinisation* a évolué, en même temps qu'elle a colonisé des territoires modifiés par l'Homme, vers un système d'auto-pollinisation. La transition entre les deux systèmes n'étant pas abrupte, elle offre encore gracieusement des ressources en nectar à la dizaine d'insectes qui viennent la visiter. Certains oiseaux, comme la linotte mélodieuse se nourrissent de ses fruits et en dispersent les graines.

Son habitat

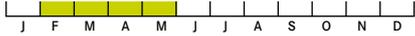
Cette plante bisannuelle* est rudérale*, c'est-à-dire qu'elle accompagne l'Homme dans ses activités. Elle croît sur des sols riches en azote dans les bordures des champs mais aussi dans les zones labourées, près des habitations et partout en ville.

1. Capselle bourse à pasteur en fleur et en fruit
2. Rosette de feuilles



Cardamine hirsuta

Cardamine hérissée



Comment la reconnaître ?

La cardamine hérissée est une petite plante de 5 à 30 cm. Ses feuilles sont arrangées en une rosette* à la base de la tige. Elles sont composées de folioles* arrondies caractéristiques. Quelques feuilles plus petites ornent également la tige. Les fleurs sont petites et blanches. Les fruits sont des gousses longues et fines appelées siliques*. La floraison de la cardamine hérissée est précoce mais la forme de ses fruits et de ses feuilles permet de l'identifier avec facilité.

Sous tension

Lorsque ses fruits arrivent à maturité ils explosent au moindre contact et éparpillent leurs graines sur plusieurs mètres.

Son habitat

Cette plante annuelle* s'observe couramment dans les zones cultivées car elle affectionne les sols remués et enrichis en azote. On la retrouve aussi dans les zones urbanisées où elle évite cependant les pelouses du fait de son intolérance à la fauche.

Ses liens avec la faune

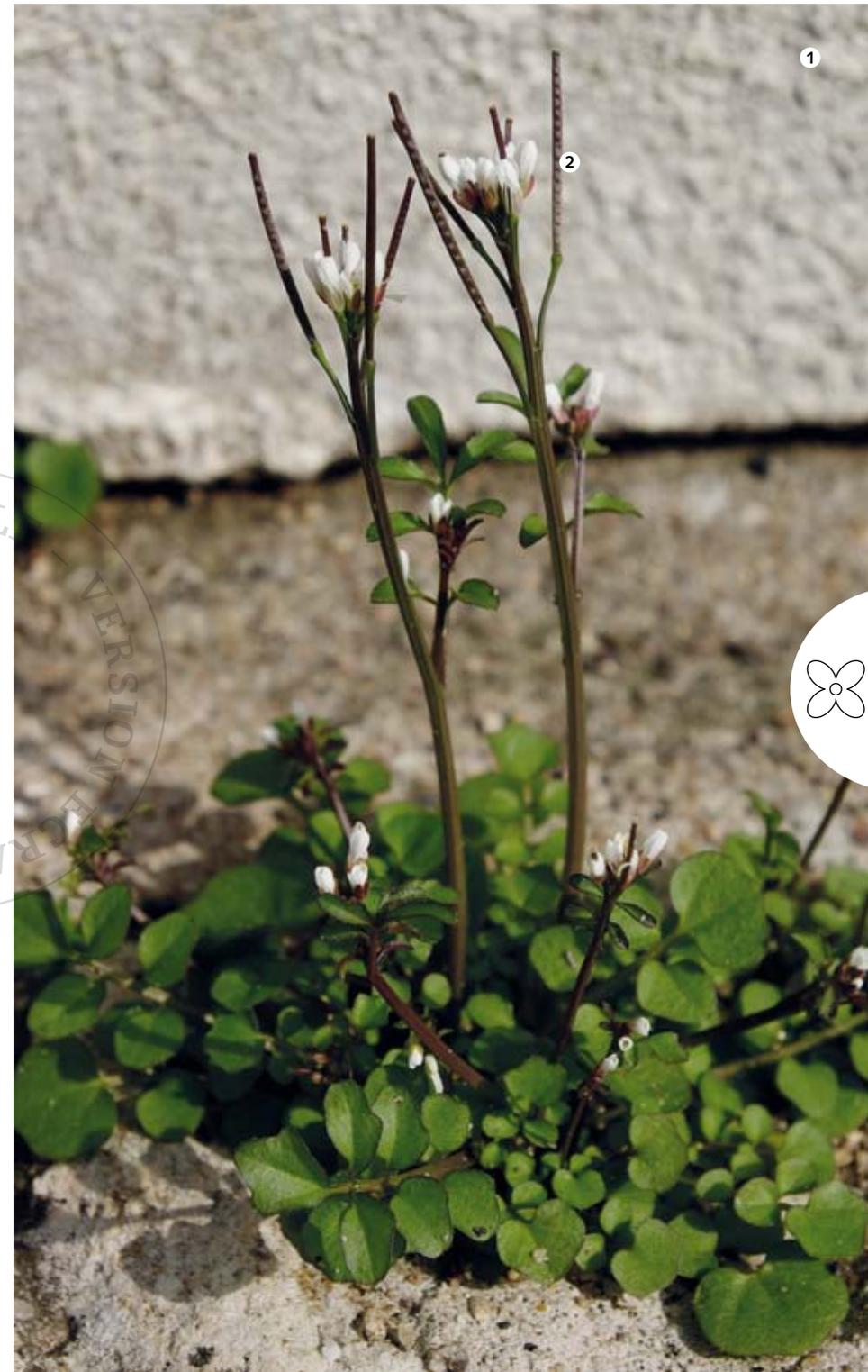
Bien qu'autogame* cette cardamine produit du nectar en bonne quantité qu'elle offre aux quelques insectes de passage sur ses fleurs.



Détail des fleurs



Rosette de feuilles



1

2



1. Cardamine hérissée en fleur et en fruit
2. Fruits longs et fins
3. Dernière foliole plus grosse

Thlaspi arvense

Tabouret des champs



Comment le reconnaître ?

Il mesure de 10 à 50 cm de haut. Sa tige porte des feuilles munies d'oreillettes* qui entourent la tige de chaque côté. Ses fleurs sont très petites (3-4 mm). Ses fruits, au contraire, sont très gros (1-2 cm), ronds, aplatis et échancrés au sommet.

Son habitat

Le tabouret des champs est une espèce messicole* qui apprécie les sols calcaires labourés. Elle apprécie donc particulièrement les milieux cultivés mais se retrouve aussi parfois dans les friches. C'est une espèce rudérale* qui ne supporte ni la fauche ni le piétinement.

Ses liens avec la faune

C'est une plante autogame* qui n'a donc pas besoin des insectes pour être pollinisée. Cependant, elle produit du nectar pour la dizaine d'insectes qui lui rend visite.



Gros fruits ailés



1



Galium aparine

Gaillet gratteron

RUBIACEAE 26



Comment le reconnaître ?

Le gaillet gratteron possède une tige et des feuilles munis de poils recourbés en crochets qui s'accrochent à tout support. La tige, qui peut atteindre plus d'1 m de long, est carrée et les feuilles s'y insèrent par 6 à 10 en verticille* en formant une couronne. Les feuilles sont allongées et se terminent par une pointe. Les fleurs sont petites, moins de 2 mm de diamètre, et les fruits, composés de deux petites boules, sont également munis d'aiguillons qui leur permettent de s'accrocher à des animaux en mouvement.



Gaillet mou en fleurs à ne pas confondre avec le gaillet gratteron

Risques de confusion

Ce gaillet ne doit pas être confondu avec les autres gaillets comme le gaillet mou (*Galium mollugo*). Ce dernier, contrairement au gaillet gratteron n'accroche pas et ses fleurs sont plus grandes, plus de 3 mm de diamètre.

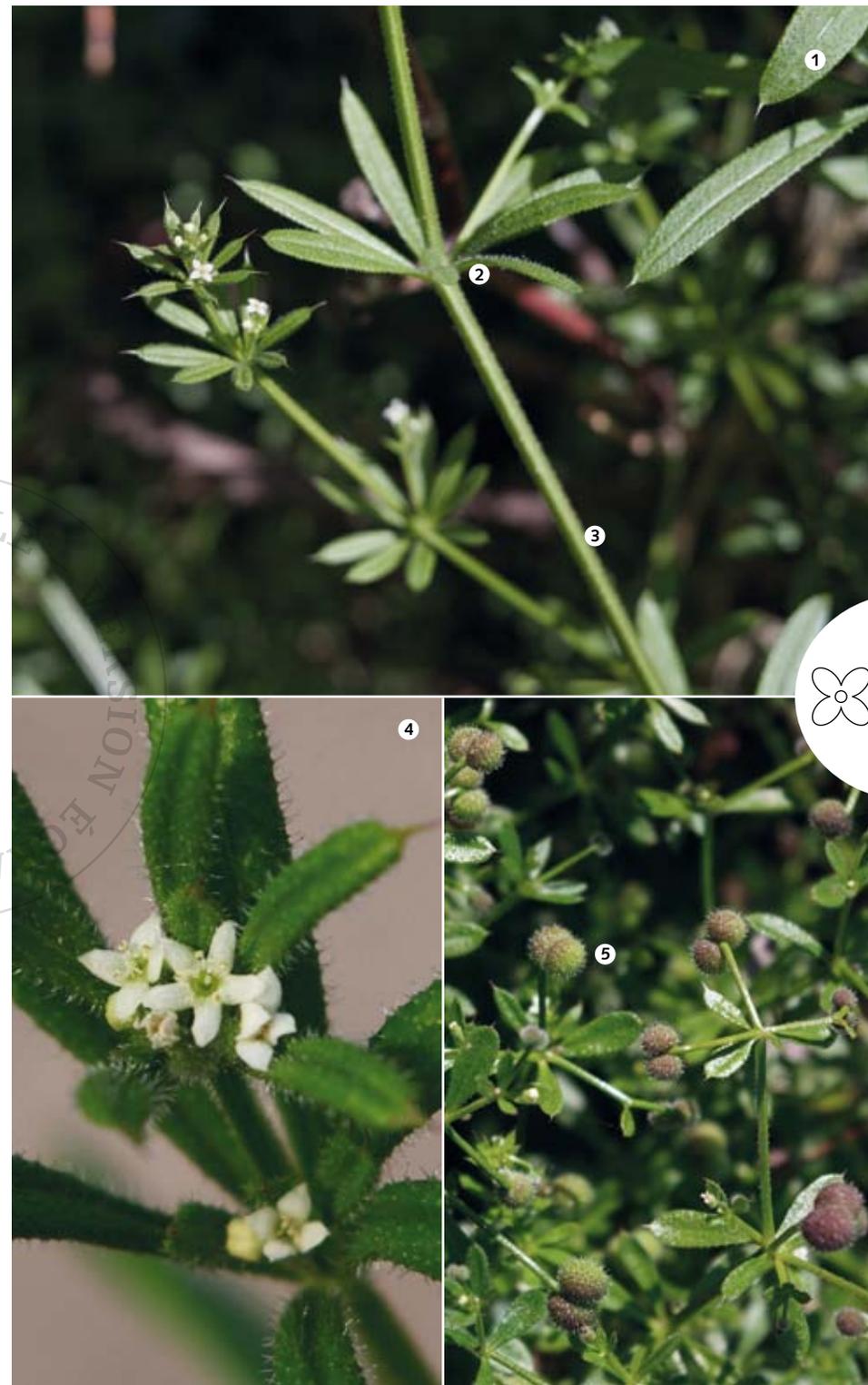
Son habitat

C'est une plante annuelle* qui croît dans les milieux agricoles et urbains très riches en azote.

Ses liens avec la faune

Il n'a pas besoin de l'aide des insectes pour sa pollinisation*. Il est autogame* c'est-à-dire que la fécondation est réalisée entre fleurs du même individu.

À l'aide de leurs crochets, les fruits du gaillet gratteron voyagent sur la fourrure des animaux et nos vêtements pour coloniser de nouveaux sites.



1. Gaillet gratteron en fleurs
2. Verticille de feuilles
3. Tige carrée
4. Détail de fleurs
5. Les fruits de gaillet gratteron formés de deux boules munies de crochets



Polygonum aviculare

POLYGONACEAE 28

Renouée des oiseaux



Comment la reconnaître ?

C'est une plante souvent étalée au sol parfois très ramifiée et dont la longueur varie entre 5 et 80 cm. Les feuilles mesurent entre 0,5 et 4 cm. Des membranes transparentes entourent la tige aux insertions des feuilles, ce sont les « ochréas », caractère commun à toutes les espèces de Polygonacées. Les fleurs blanc-rosé de cette renouée sont très petites et directement insérées sur la tige à l'aisselle des feuilles.

Son habitat

La renouée des oiseaux est une plante annuelle* rudérale* des villes et des campagnes. Elle pousse sur des sols nus aussi bien labourés que très compacts et riches en azote. Elle disparaît lorsque la végétation se densifie en laissant la place à des espèces plus compétitives*.



Moineau domestique

Ses liens avec la faune

Elle est autogame* c'est-à-dire que la fécondation est réalisée entre fleurs du même individu. Cependant, elle fournit aussi du nectar aux insectes qui la visitent telles les abeilles. Comme son nom l'indique, elle nourrit également les oiseaux (perdrix, moineaux, pinsons...) qui se régaleront de ses fruits secs.



Petites fleurs blanches à l'aisselle des feuilles



Feuilles lancéolées*

1. Renouée des oiseaux en fleur



Silene latifolia subsp. *alba*

Compagnon blanc



Comment le reconnaître ?

C'est une plante de taille moyenne (30-90 cm). La tige est épaisse et velue. Les fleurs sont formées de 5 pétales très échancrés. Le calice* est nervuré et souvent teinté de pourpre. Ses fruits forment des boules avec une ouverture bordée de dents. Les feuilles de forme ovale ont des nervures blanches assez apparentes et presque parallèles. C'est une espèce dioïque* c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont sur des pieds séparés.



Fruits en forme de boules



Base de la plante

Son habitat

Le compagnon blanc est une plante vivace qui croît dans les prairies, au bord des routes, des champs et dans les friches. Elle s'observe sur des sols plutôt riches en azote et peu humides. C'est une espèce compétitive* qui pousse aisément au milieu des autres plantes.

Ses liens avec la faune

Les fleurs du compagnon blanc ont la particularité de s'ouvrir à la tombée de la nuit et de se refermer le lendemain midi. Elle est ainsi pollinisée essentiellement par les papillons de nuit et, de façon moindre, par des pollinisateurs diurnes comme les abeilles, les mouches et les guêpes. Elle produit du nectar en bonne quantité pour tous ces insectes.



1. Compagnon blanc en fleur
2. Fleurs blanches échancrées
3. Calice nervuré et teinté de pourpre
4. Feuilles nervurées de blanc



Solanum nigrum

Morelle noire



Comment la reconnaître ?

La morelle noire peut atteindre 60 cm de haut. Ses fleurs ressemblent aux fleurs de pomme de terre ou de tomate avec des pétales blancs et souvent un peu recourbés en arrière et des étamines* jaunes dressées au centre de la fleur. Ses fruits regroupés en petites grappes sont de petites baies vertes puis noires à maturité, très toxiques. Ses feuilles ont des formes variables mais souvent pointues au sommet et élargies à la base.

Son habitat

C'est une plante annuelle* qui pousse sur des sols remués dans les champs, au bord des chemins et dans les friches. Elle supporte mal la compagnie des autres plantes, elle est rudérale*. Elle ne supporte pas non plus le piétinement et la fauche. Elle croît sur des sols assez riches en azote et disparaît lorsque des espèces plus compétitives* s'installent.

Ses liens avec la faune

Elle est autogame*, elle n'a pas besoin d'intermédiaires comme les insectes pour assurer sa pollinisation*. En revanche, la dissémination de ses graines est réalisée par les oiseaux tels le merle noir, le faisan de Colchide, la corneille noire, le rougegorge familier, les grives et les pigeons. Ces oiseaux consomment ses fruits et rejettent ses graines dans leurs fientes.



Pigeon ramier



Fruits : baies noires à maturité



Détail des fleurs



Spergula arvensis

Spargoute des champs

**Comment la reconnaître ?**

La spargoute des champs est une petite plante (10-50 cm) souvent visqueuse au toucher dans le haut. Elle possède des feuilles allongées très fines creusées d'un sillon sur leur face inférieure. Les feuilles s'insèrent au même endroit sur la tige pour former un verticille*. Les fleurs sont composées de 5 pétales et sont portées par de long pédicelles qui s'inclinent vers le sol après la floraison. Les fruits sont de petites capsules*.

Son habitat

La spargoute des champs est une plante annuelle* messicole* qui croît dans les champs et sur des sols sablonneux plutôt secs et évite les milieux calcaires. Sa présence témoigne d'un sol pauvre en azote.

Ses liens avec la faune

Elle produit de grandes quantités de nectar mais ne recourt pas nécessairement aux insectes pour sa pollinisation*.



Fruit de la spargoute des champs



Feuilles disposées en verticilles



1. Spargoute des champs en fleur
2. Pédicelle incliné après la floraison

Stellaria media

Mouron des oiseaux



Comment le reconnaître ?

C'est une petite plante de 5 à 40 cm aux tiges rondes ayant la particularité de présenter une ligne de poils sur un côté. Ses feuilles sont ovales et pointues. Ses fleurs sont petites et formées de pétales très profondément échancrés de telle sorte qu'il semble que la fleur présente 10 pétales au lieu de 5. Les fruits sont de petites capsules* translucides qui pendent au bout des pédoncules*.

Son habitat

Le mouron des oiseaux est une plante bisannuelle* très commune dans les villes et les campagnes sur des sols enrichis en azote. Elle se retrouve un peu partout dans les champs mais apprécie particulièrement des sols nus et fraîchement labourés.

Ses liens avec la faune

Elle produit du nectar qui attire plus de 70 insectes, dont une dizaine de papillons. En absence de pollinisateurs, elle peut aussi s'autopolliniser. Comme son nom l'indique, les oiseaux granivores tels les moineaux, la linotte mélodieuse, le bruant jaune sont friands de ses fruits.



Bruant jaune



1. Mouron des oiseaux en fleur
2. Tige ronde avec une rangée de poils
3. Feuille ovale, en pointe à l'extrémité



Himantoglossum hircinum

Orchis bouc



Comment le reconnaître ?

C'est une grande orchidée (30-90 cm) qui apparaît d'abord sous la forme d'une rosette* de larges feuilles avant la floraison, puis la rosette flétrit au moment de la floraison pour laisser place à une grande inflorescence* formée de fleurs blanchâtres à verdâtres ponctuées de rouge et à forte odeur de bouc. Les pétales supérieurs sont rassemblés sous la forme d'un casque, le pétale inférieur est étroit, très allongé, souvent vrillé, il mesure de 4 à 6 cm.



Rosette de feuilles



Son habitat

L'orchis bouc est une plante pérenne* qui croît dans les pelouses, les talus et les friches sur des sols secs, calcaires et pauvres en azote.

Ses liens avec la faune

Elle est pollinisée essentiellement par les abeilles sauvages solitaires et, de façon occasionnelle, par l'abeille domestique et quelques bourdons qui se régaleront de son nectar caché au fond de sa fleur.



Abeille domestique sur une orchis bouc surprise par une araignée crabe

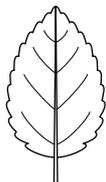
1. Orchis bouc en fleur
2. Casque
3. Long pétale inférieur



Viola arvensis

Pensée des champs

VIOLACEAE 40



Comment la reconnaître ?

La pensée des champs n'est pas haute (10-20 cm) et ressemble beaucoup aux pensées cultivées avec des fleurs, néanmoins, beaucoup plus petites (3 cm de longueur au maximum). Ses feuilles sont grossièrement dentées. Ses fleurs sont formées de quatre pétales supérieurs dressés blancs et un pétale inférieur dirigé vers le sol jaune et veiné de violet. Ses fruits sont des capsules* qui renferment des graines luisantes brunes.

Ses liens avec la faune

Elle produit du nectar qu'elle offre aux abeilles qui viennent la visiter mais elle peut aussi se passer des insectes pour sa pollinisation*. Les oiseaux granivores se nourrissent de ses graines comme la perdrix grise.



Perdrix grise



Fruits (capsules)

Son habitat

On la retrouve dans les champs et en bordure de chemin. C'est une espèce messicole* rudérale* qui ne colonise donc que des espaces ouverts. Elle est progressivement remplacée par des espèces compétitives* lorsque la végétation se densifie. Elle ne supporte pas la fauche et le piétinement et pousse sur des sols moyennement riches en azote.



Fleurs blanches avec pétale inférieur jaune



1. Pensée des champs en fleur
2. Feuilles dentées

Tripleurospermum inodorum

Matricaire inodore



Comment la reconnaître ?

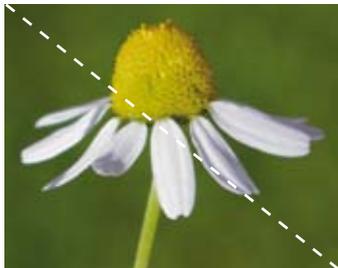
La matricaire inodore est de taille moyenne (20-60 cm). Elle possède des feuilles fines et très découpées. Ses inflorescences* sont composées de fleurs jaunes au centre entourées de fleurs blanches, mesurant de 2,5 à 5 cm de diamètre. Le réceptacle* de la fleur (intérieur du centre jaune) est plein, inodore et n'est pas très bombé à maturité.

Risques de confusion

Attention à ne pas confondre avec la matricaire camomille (*Matricaria recutita* [voir p. 44]) qui au contraire de la matricaire inodore a un réceptacle* creux, très bombé à maturité et qui exhale une odeur caractéristique de camomille.

Ses liens avec la faune

Bien que son nectar soit bien caché au fond de ses fleurs, cette espèce est pollinisée par de nombreux insectes comme les abeilles, les punaises, les mouches, les syrphes...



Réceptacle bombé de la matricaire camomille



Feuilles fines et très découpées

Son habitat

La matricaire inodore est une plante annuelle* qui croît sur des sols assez riches en azote, labourés ainsi que sur les talus herbacés ou dans des zones enrichies.



Syrphe porte-plume

1. Matricaire inodore en fleur
2. Réceptacle plat de la matricaire inodore



Matricaria recutita

ASTERACEAE 44

Matricaire camomille



Comment la reconnaître ?

La matricaire camomille est une plante de taille moyenne (10-40 cm). Elle possède des feuilles fines et très découpées. Ses inflorescences* sont composées de fleurs jaunes au centre entourées de fleurs blanches. Le réceptacle* de la fleur (intérieur du centre jaune) est creux et il est très bombé à maturité.

Risques de confusion

Attention à ne pas la confondre avec la matricaire inodore (*Tripleurospermum inodorum* [voir p. 42]). Elle s'en distingue par la présence d'un réceptacle* creux et bombé à maturité et à odeur forte de camomille. Au contraire, la matricaire inodore a un réceptacle plein et peu bombé et n'est pas odorante.

Ses liens avec la faune

Elle est pollinisée par un large panel d'insectes qui viennent rechercher le nectar qu'elle offre au fond de ses fleurs.



Halicte

Son habitat

Cette plante annuelle* rudérale* croît sur des sols moyennement riches en azote et apprécie particulièrement les zones fréquemment retournées des cultures, friches et autres zones anthropisées.



Feuilles fines et très découpées



1. Matricaire camomille en fleur
2. Réceptacle bombé

Daucus carota

Carotte sauvage

APIACEAE 46



Comment la reconnaître ?

La carotte sauvage est une grande plante qui peut atteindre 1 m, à feuilles très divisées qui, lorsqu'on les froisse, exhalent l'odeur de carotte. Ses nombreuses petites fleurs blanches sont regroupées sur un même plan et au milieu d'elles trône parfois une fleur pourpre.

Risques de confusion

La carotte peut être confondue avec d'autres plantes de sa famille, les Apiacées, qui pour la plupart présentent des fleurs blanches disposées de la même façon. Un moyen de ne pas se tromper est son odeur caractéristique de carotte.

Son habitat

C'est une plante assez commune dans les prairies aux bords de champs, des routes et dans les friches. Elle croît sur des sols pauvres en azote.



Mouche à damier

Ses liens avec la faune

La carotte sauvage produit un nectar abondant disponible pour des insectes très différents: coléoptères, abeilles, syrphes et papillons se côtoient sur son inflorescence* qui est une véritable plateforme d'atterrissage pour ces pollinisateurs. Ses fruits possèdent des petits crochets qui s'accrochent à la fourrure des animaux ou à nos vêtements et sont ainsi dispersés à plus ou moins grande distance.



Feuilles



Fruits

1. Carotte sauvage en fleurs
2. Fleur pourpre stérile
3. Feuilles divisées
4. Fruits munis de petits crochets
5. Détail de fruits



Heracleum sphondylium

APIACEAE 48

Berce des prés



Comment la reconnaître ?

La berce des prés possède d'épaisses tiges florales rainurées creuses et pouvant atteindre 1 m 50. Ses grandes feuilles sont composées de 5 à 7 folioles*. Les inflorescences* sont formées de fleurs blanches odorantes. Les fruits sont aplatis et très odorants.

Risques de confusion

Il ne faut pas la confondre avec la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) beaucoup plus grande (de 3 à 5 m de haut) avec des feuilles très découpées à extrémités très pointues contrairement à la berce des prés qui a des divisions moins nombreuses et des extrémités plus larges.



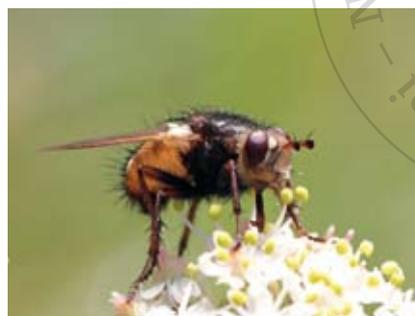
Feuilles de berce des prés

Son habitat

Cette plante bisannuelle* est compétitive*, elle se fait facilement une place dans les prairies, les talus, les fossés, les friches sur des sols riches en azote.

Ses liens avec la faune

Ses fleurs entomogames* offrent un nectar abondant facilement accessible pour de nombreux pollinisateurs tels que syrphes, tachinaires, guêpes, coccinelles, chrysopes, abeilles, oedemères, mouches... Ses fruits aplatis et ailés sont dispersés par le vent.



Tachinaire fauve



1. Berce des prés en fleurs
2. Fleurs de berce des prés
3. Fruits de berce des prés



Achillea millefolium

ASTERACEAE 50

Achillée millefeuille



Comment la reconnaître ?

L'achillée millefeuille est de taille moyenne entre 15 et 60 cm. Elle possède des petites fleurs blanches parfois rosées rassemblées sur un même plan pour former un plateau. Sa tige est dressée et ses feuilles sont allongées et finement découpées. Lorsqu'on les froisse un arôme agréable s'en dégage.

Compagne des cultures

L'achillée millefeuille est une compagne des cultures, elle attire et retient de nombreux auxiliaires* des cultures. Elle est particulièrement appréciée des syrphes dont les larves se nourrissent des pucerons et dont les adultes pollinisent les cultures. Elle renforcerait également la teneur en huiles essentielles des aromates présents à proximité.

Son habitat

Cette plante pérenne* est commune dans les bordures de champs et affectionne des sols riches en azote. Son caractère compétitif* et son réseau de stolons* lui permettent aussi de se faire aisément une place dans les friches et les pelouses urbaines.



Syrphe porte-plume

Ses liens avec la faune

Nombre d'insectes dont plus de 10 espèces de papillons de nuits et près de 30 espèces d'abeilles sauvages lui rendent visite. Ils y trouvent une importante ressource en nectar et en échange assurent sa pollinisation*. Ses fruits servent également d'aliments pour les oiseaux granivores en hiver qui en dispersent ensuite les graines via leur déjection sur de longues distances.



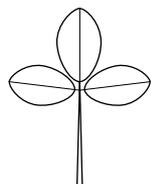
Feuille d'achillée millefeuille

1. Achillée millefeuille en fleur



Trifolium repens

Trèfle rampant



Comment le reconnaître ?

Comme l'indique son nom ce trèfle possède des tiges rampantes pouvant atteindre 40 cm de long. Les feuilles sont formées de 3 folioles* aussi larges que longues. Les inflorescences* sont portées par de longs pédoncules* et ont une forme globuleuse.

Ses liens avec la faune

C'est une espèce entomogame*. Elle produit du nectar pour attirer les bourdons et les abeilles qui sont ses principaux pollinisateurs.



Bourdon fauve

Son habitat

Le trèfle rampant s'observe dans les prairies, le long des chemins, sur les talus, dans les friches. Il croît sur des sols plutôt riches en azote. Il a lui-même la capacité de fertiliser les sols en fixant l'azote. Ce trèfle tolère bien la fauche et le piétinement.



Agrimonia eupatoria

Aigremoine eupatoire



Comment la reconnaître ?

L'aigremoine peut atteindre 1 m de hauteur. Elle présente des feuilles composées de 5 à 9 grosses folioles* aux bords dentés séparées par des petites folioles. Ses fleurs sont regroupées le long d'une inflorescence* allongée. Ses fruits, aux têtes tournées vers le bas, sont pourvus de crochets.

Son habitat

C'est une espèce vivace compétitive* qui s'étend dans des zones enherbées grâce à ses rhizomes*. Elle s'observe dans les friches, les prairies, sur les talus routiers et au bord des champs sur des sols moyennement riches en azote. Elle ne supporte pas la fauche et le piétinement et préfère les sols calcaires et les milieux secs.

Ses liens avec la faune

Elle produit une très grande quantité de pollen qui fait le régal des syrphes, mouches, abeilles et papillons qui, en retour, favorisent sa pollinisation*. La chenille du papillon *Endotricha flammealis* se nourrit de cette plante. Ses fruits armés de crochets profitent, quant à eux, de la fourrure des animaux pour voyager jusqu'à de nouveaux sites.



Syrphite pialante



Fruits



Détail d'une feuille

1. Aigremoine eupatoire en fleurs
2. Fruits tournés vers le bas
3. Folioles aux bords dentés
4. Petites folioles



Hypericum perforatum

Millepertuis perforé

HYPERICACEAE 56



Comment le reconnaître ?

Le millepertuis perforé est une plante assez haute (30-70 cm) glabre* avec une tige robuste ronde et marquée par deux stries longitudinales plus ou moins saillantes. Elle possède des petites feuilles directement insérées sur la tige et contenant des poches à huile visibles par transparence comme autant de points translucides et des points noirs bordent les feuilles. Ses fleurs souvent nombreuses sont composées de 5 pétales jaunes dentés sur un seul côté. Chaque fleur possède de nombreuses étamines*. Le fruit est pyramidal.

Risque de confusion

Il peut se confondre avec d'autres millepertuis. Les millepertuis quadrangulé (*H. tetrapterum*) et maculé (*H. maculatum*) possèdent 4 stries saillantes au lieu des deux du millepertuis perforé. Le millepertuis pubescent (*H. hirsutum*) est couvert de poils tandis que le millepertuis perforé est glabre*.

Son habitat

C'est une plante vivace des champs en friche, des bords des chemins mais aussi des lisières forestières. Cette espèce compétitive* s'installe sur des zones déjà colonisées par la végétation. Elle ne supporte pas la fauche et tolère le piétinement.



Oedemère

Ses liens avec la faune

C'est une espèce entomogame* qui est pollinisée par de nombreux insectes, bourdons, abeilles, oedemères, fourmis, cétoines, syrphes viennent se nourrir de son pollen très abondant.



1. Millepertuis perforé en fleur
2. Nombreuses étamines
3. Stries en relief
4. Fruits



Potentilla reptans

Potentille rampante



Comment la reconnaître ?

La potentille est une petite plante (10-20 cm) aux tiges rampantes qui peuvent s'enraciner aux points d'attache des feuilles. Celles-ci, portées par de longs pétioles*, sont composées de 5 folioles* dentées. Les fleurs sont formées de 5 pétales arrondis et échancrés au sommet. Les fruits ressemblent à des petites mûres.

Risques de confusion

Elle se distingue des autres potentilles par son port rampant, ses feuilles à 5 folioles* et ses fleurs jaunes vifs à 5 pétales.

Son habitat

La potentille rampante est une plante pérenne* que l'on retrouve aux bords des chemins, dans les vignes, les vergers sur des sols plutôt riches en azote. Son port rampant lui permet de supporter la fauche et le piétinement.



Petite abeille

Ses liens avec la faune

Elle est pollinisée par quelques insectes comme des petites abeilles qui se nourrissent de son nectar.



- | | |
|----------------------------------|---|
| 1. Potentille rampante en fleur | 3. Fleur jaune vif à 5 pétales arrondis |
| 2. Feuilles à 5 folioles dentées | 4. Pétale échancré au sommet |

Lactuca serriola

Laitue scariole



Comment la reconnaître ?

C'est une plante qui peut mesurer jusqu'à 2 m de haut et qui renferme un latex* blanc. Elle possède des feuilles raides bleues vertes qui ont la particularité de pivoter perpendiculairement au sol dans des zones ensoleillées. Ses feuilles sont plus ou moins découpées et la face inférieure de leur nervure principale ainsi que leurs bords sont épineux. Les fleurs, en forme de languettes, sont groupées en une inflorescence*. Les fruits mesurant moins d'1 cm sont surmontés d'aigrettes* blanches.

Son habitat

La laitue scariole est une plante annuelle* ou bisannuelle* que l'on retrouve sur les talus, au voisinage des cultures ou dans les friches. Elle apprécie particulièrement les milieux secs et calcaires.



Feuilles

Absence de liens avec la faune

Elle n'a pas besoin des insectes pour assurer sa reproduction. Les aigrettes* plumeuses qui surmontent les fruits favorisent leur dispersion par le vent.



Fruit



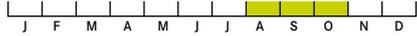
Fleurs jaunes à languettes

1. Laitue scariole en fleur
2. Rangée d'épine sous la nervure principale
3. Feuille verticale par rapport au sol
4. Aigrette blanche surmontant le fruit



Helminthotheca echiioides

Picride fausse vipérine



Comment la reconnaître ?

Cette plante de taille moyenne (30-90 cm) est couverte de poils très raides. Ses feuilles sont allongées rêches au toucher, plus ou moins découpées et à bords ondulés. Elles sont couvertes de « verrues ». Lorsqu'elle est fleurie, elle se reconnaît facilement à ses bractées* externes très larges qui entourent l'inflorescence* formée de fleurs en languettes. Les fruits sont bruns et portent une aigrette* blanche.

Risques de confusion

Elle ne doit pas être confondue avec la picride fausse épervière (*Picris hieracioides* [voir p. 64]). Elle s'en distingue par la présence de verrues sur ses feuilles (absentes chez la picride fausse épervière) et de ses grandes bractées* qui entourent les fleurs (absentes chez la picride fausse épervière).

Ses liens avec la faune

C'est une plante entomogame* produisant une grande quantité de nectar. Elle est pollinisée par des insectes comme les syrphes, éristales, les abeilles, les papillons, les bourdons et les mouches. La dispersion de ses fruits se fait par le vent.



Éristale

Son habitat

La picride fausse vipérine est une plante annuelle* ou bisannuelle* qui croît dans les champs, jachères, vignes, sur les bords de chemins et dans les friches...



Fleur



Fruit

1. Picride fausse vipérine en fleur
2. « Verrues » sur les feuilles
3. Grosses bractées externes
4. Fruits bruns surmontés d'une aigrette blanche



Picris hieraciodes

Picride fausse épervière



Comment la reconnaître ?

C'est une plante de taille moyenne (30-90 cm) munie de poils râpeux. Ses feuilles sont ondulées et dentées. Leur nervure est souvent de couleur pourpre. Ses fleurs, jaunes, sont toutes en forme de languette et regroupées en une inflorescence*. Les languettes sont souvent rougeâtres dessous. Les fruits mesurent moins de 5 mm et sont surmontés d'une aigrette* blanche.



Rosette de feuilles

Risques de confusion

Elle se distingue de la picride fausse vipérine (*Helminthotheca echioides* [voir p. 62]) par l'absence de verrues sur ses feuilles et l'absence de grandes bractées* entourant ses inflorescences*.

Ses liens avec la faune

Entomogame*, elle produit du nectar en grande quantité pour attirer les insectes tels que les bourdons, les abeilles, les syrphes, les papillons et les mouches. La dispersion de ses fruits se fait par le vent.



Souci

Son habitat

On la retrouve dans les champs, les bords de chemins, les décombres et les lieux rocailleux sur des sols assez riches en azote et plutôt calcaires. C'est une plante pérenne* qui apprécie les milieux secs, tolère assez bien la fauche mais pas le piétinement.

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Picride fausse épervière en fleur | 4. Petites bractées toutes semblables |
| 2. Nervure rouge | 5. Fruits bruns surmontés d'une aigrette blanche |
| 3. Languettes rougeâtres en dessous | |



Senecio vulgaris

Séneçon commun



Comment le reconnaître ?

Le séneçon commun est une petite plante de 10 à 40 cm de haut. Ses feuilles sont un peu épaisses, brillantes sur le dessus et plus ou moins divisées en lobes. De longs poils laineux peuvent être présents en grande quantité à l'insertion des feuilles sur la tige. Ses inflorescences* sont formées de fleurs en forme de tubes, elles paraissent fermées. Les bractées* qui entourent ces fleurs sont tachées de noirs. Ses fruits, appelés akènes*, sont gris brun et surmontés de soies plumeuses.

Ses liens avec la faune

Autogame*, elle n'a pas besoin des insectes pour assurer sa reproduction. Par contre ses fruits sont convoités par de nombreux oiseaux tel le chardonneret élégant. Les soies qui les surmontent leur permettent également d'être dispersés par le vent.



Chardonneret élégant

Son habitat

Le séneçon commun est une plante annuelle* qui croît sur des sols remués dans les champs, les jardins ou encore les bords de chemins. Elle aime les sols secs plutôt riches en azote. C'est une espèce pionnière* rudérale*, c'est-à-dire qu'elle fait partie des plantes qui colonisent en premier une terre nue. Par contre, lorsque d'autres plantes s'installent, elle est peu compétitive* et laisse sa place.



Fruits du séneçon commun

1. Séneçon commun en fleur
2. Fruits surmontés de soies plumeuses
3. Bractées tachées de noir



Sonchus asper

Laiteron rude



Comment le reconnaître ?

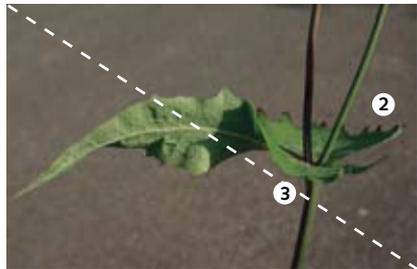
Le laiteron rude est une plante de taille moyenne (20-60 cm) à tige creuse. Quand on casse sa tige, un suc laiteux en sort. Ses feuilles sont vertes, luisantes et fermes. Elles ont la particularité d'entourer la tige par des oreillettes* recourbées. Ses fleurs sont en forme de languette et sont regroupées en une inflorescence* comme le pissenlit. Ses fruits sont surmontés d'une aigrette*.



Fruits du laiteron rude

Risques de confusion

Il se distingue du laiteron maraîcher (*Sonchus oleraceus*) par ses feuilles épineuses aux oreillettes* recourbées. Les oreillettes se terminent en pointe droite et les feuilles sont peu épineuses chez le laiteron maraîcher.



Feuille du laiteron maraîcher



Feuilles du laiteron rude

1. Laiteron rude en fleur
2. Oreillettes se terminant en pointes droites
3. Feuilles peu épineuses
4. Oreillettes arrondies et recourbées
5. Feuilles épineuses

Ses liens avec la faune

Elle produit une grande quantité de nectar mais n'a pas toujours besoin des insectes pour assurer sa pollinisation*. Ses graines sont dispersées par le vent grâce à leur aigrette*.



Taraxacum section *ruderalia*

Pissenlit



Comment le reconnaître ?

Ses feuilles sont grossièrement découpées comme des dents et toutes disposées en rosette* à la base de la tige qui peut mesurer jusqu'à 30 cm. Celle-ci est creuse et ne porte pas de feuilles. Les fleurs en forme de languette sont regroupées en une grosse inflorescence* au sommet de la tige. Les bractées* externes de fleurs sont recourbées vers le bas. Les fruits sont surmontés d'aigrettes* blanches.



Rosette de feuilles

Son habitat

C'est une espèce pérenne* qui croît sur des sols riches en azote. Elle supporte la fauche et le piétinement et s'observe ainsi dans des habitats herbacés plus ou moins perturbés comme les pelouses, les prairies, les friches, les talus.

Ses liens avec la faune

Le pissenlit apporte la première miellée notable du printemps, fournissant abondamment nectar et pollen aux nombreux insectes venant le polliniser. Les aigrettes* plumeuses qui surmontent les fruits favorisent leur dispersion par le vent.



Andrène



1. Pissenlit avec des fleurs fermées et des fruits
2. Aigrettes blanches surmontant les fruits
3. Bractées recourbées vers le bas
4. Feuilles en forme de dents
5. Fleur en forme de languette

Lysimachia arvensis

PRIMULACEAE 72

Mouron rouge



Comment le reconnaître ?

Le mouron rouge est une plante glabre* de petite taille : elle excède rarement 20 cm de haut. Sa tige est carrée. Ses feuilles sont ovales, directement insérées sur la tige sans pétiole*. Elles possèdent souvent des petits points noirs sur le dessous. Les fleurs sont formées de 5 pétales oranges (très rarement bleus). Les fruits sont des petites capsules* sphériques toutes lisses.

Plante en mouvement

Ses fleurs se ferment au crépuscule et se rouvrent le jour suivant. Les pédoncules* des fleurs lorsqu'elles sont fécondées avec succès se courbent tandis que les autres restent droits en attendant que la fleur qu'ils portent soit fécondée. Ainsi tous les fruits produits par la plante sont portés par des pédoncules courbés.

Son habitat

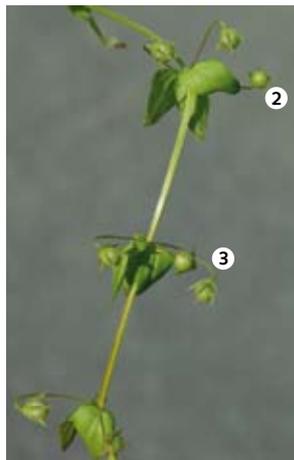
Le mouron rouge est une petite plante annuelle* commune des cultures, jachères, friches et potagers. C'est une plante rudérale* qui est liée aux activités humaines. Elle apprécie la solitude des terrains remués et moyennement enrichis en azote.

Pas de lien avec la faune

Cette espèce n'est pas visitée par des pollinisateurs car elle ne leur offre pas de nectar. C'est une espèce autogame* dont la fécondation est réalisée entre fleurs du même individu. Ces graines contiennent des saponines toxiques qui peuvent être fatales pour les animaux. Le mouron rouge n'interagit donc pas avec les animaux ni pour sa reproduction ni pour sa dispersion.



Mouron rouge en feuilles



Mouron rouge en fruits

1. Mouron rouge en fleurs
2. Fruit : capsule ronde
3. Pédoncule recourbé



Papaver rhoeas

Grand coquelicot



Comment le reconnaître ?

Le grand coquelicot est une espèce de taille moyenne (20-50 cm). Ses fleurs sont formées de grands pétales frêles et rouge vif. Ses feuilles sont découpées. Ses fruits sont des capsules* glabres* portées sur des tiges longues et hérissées de poils rudes. La capsule s'ouvre par le haut à maturité et laisse s'échapper une poussière de graines.

Risques de confusion

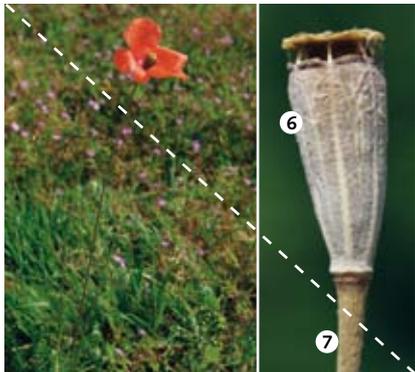
Le grand coquelicot peut être confondu avec le pavot douteux (*Papaver dubium*). Le pavot douteux présente des poils collés sur la tige (et non hérissés). Les pétales sont plus petits, se recouvrent en général moins et sont d'un rouge plus pâle. La capsule* est en forme de massue, plus allongée alors que celle du grand coquelicot est courte.

Son habitat

C'est une espèce annuelle* messicole* qui s'observe dans les champs, au bord des chemins, dans les zones de friches retournées. Elle pousse sur des sols calcaires, moyennement enrichis en azote.

Ses liens avec la faune

Cette espèce produit du pollen en grande quantité, ce qui l'a rend attractive pour nombre de pollinisateurs, syrphes, bourdons, abeilles, oedomères. Les graines très légères sont dispersées passivement par le vent.

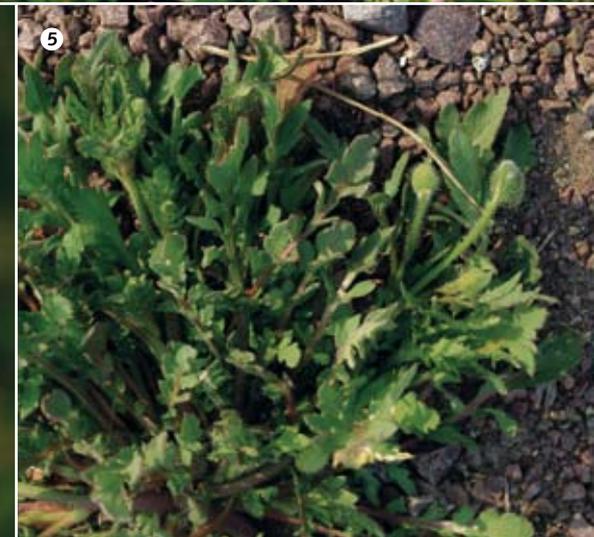
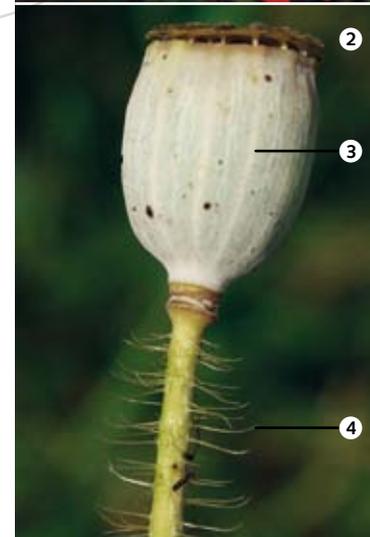


Pavot douteux en fleur et sa capsule



Bourdon terrestre

1. Grand coquelicot en fleurs
2. Capsule de grand coquelicot
3. Capsule courte et glabre
4. Poils rudes hérissés
5. Feuilles de grand coquelicot
6. Capsule de pavot douteux. Elle est allongée en forme de massue.
7. Poils collés à la tige



Anacamptis pyramidalis

Orchis pyramidal



Comment la reconnaître ?

Cette orchis peut atteindre jusqu'à 50 cm et se reconnaît à son inflorescence* de forme pyramidale en début de floraison. Les fleurs qui la composent possèdent des pétales inférieurs formés de trois lobes. À sa base, on peut observer une rosette* de feuilles allongées et effilées au bout. Les feuilles de la tige sont plus réduites.

Son habitat

C'est une plante pérenne* qui se rencontre sur des sols calcaires pauvres en azote plutôt secs dans les pelouses hautes, au bord des routes et des chemins et jusque dans les bois clairs. Elle ne tolère pas la fauche et le piétinement.



Demi-deuil

Ses liens avec la faune

Bien qu'elle n'offre aucune ressource aux pollinisateurs, les papillons tels que les demi-deuils, les mélitées, les piérides et les zygènes lui rendent visite régulièrement et assurent sa pollinisation*. En réalité, ces papillons sont abusés par cette orchidée qui les attire par son parfum et ses couleurs vives.



Rosette de feuilles



Jeune inflorescence



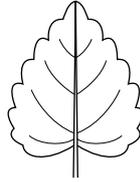
1. Orchis pyramidal en fleur

2. Pétale inférieur à 3 lobes

Lamium purpureum

Lamier pourpre

LAMIACEAE 78



Comment le reconnaître ?

C'est une plante annuelle* de petite taille (10-30 cm) dressée. Les feuilles sont crénelées. Ce lamier s'empourpre au fur et à mesure que l'on remonte la tige (feuilles vertes à la base et pourprées au sommet). Les fleurs roses longues d'environ 1 cm sont regroupées au sommet de la tige.

Risques de confusion

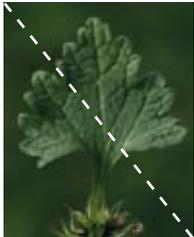
Il ne doit pas être confondu avec les autres lamiers à fleurs roses. Le lamier hybride (*Lamium hybridum*) possède des feuilles dentées et pas seulement crénelée comme le lamier pourpre et le lamier amplexicaule (*Lamium amplexicaule*) possède des feuilles entourant la tige.

Son habitat

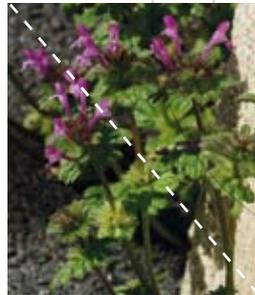
Le lamier pourpre est une plante annuelle* qui pousse dans les champs et les jardins sur des sols plutôt calcaires et riches en azote. C'est une espèce rudérale* qui ne supporte ni la compétition par d'autres plantes ni la fauche ni le piétinement.



Feuille de lamier amplexicaule



Feuille de lamier hybride



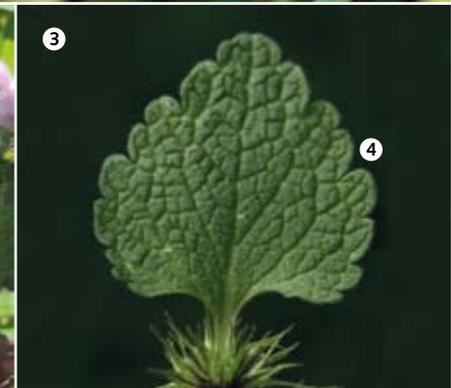
Lamier amplexicaule



Lamier hybride

Ses liens avec la faune

La pollinisation* de cette espèce se fait essentiellement par des bourdons. Ceux-ci, lorsqu'ils se posent sur la lèvre inférieure d'une des fleurs du lamier, recherchent le nectar dans le fond du tube de la fleur et dans le même temps se couvrent du pollen qui se trouve sur sa lèvre supérieure. Il vont ensuite visiter d'autres fleurs de lamier pourpre pour continuer la récolte de nectar en dispersant le pollen qui se trouve sur leur dos. Ils assurent ainsi la fécondation de cette plante.



1. Lamium pourpre en fleur
2. Bourdon
3. Feuille de lamier pourpre
4. Crénelée



Ophrys apifera

Ophrys abeille



Comment la reconnaître ?

L'ophrys abeille est de taille petite à moyenne (15-50 cm) et se reconnaît facilement à sa fleur composée de 3 sépales* roses ou blancs et d'un labelle* velouté brun-rouge bombé et entouré de deux protubérances très velues. Hors période de reproduction, une rosette* de feuilles est visible.

Risques de confusion

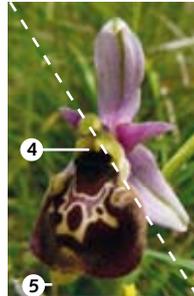
Une confusion est possible avec l'ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*) qui se distingue de l'ophrys abeille par un appendice jaunâtre pointant vers l'avant à la base du labelle* (absent chez l'ophrys abeille) et des sacs polliniques dépassant à peine de leur loge (pendant de leur loge pour l'ophrys abeille).

Son habitat

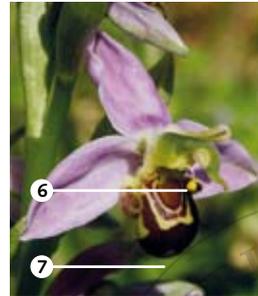
L'ophrys abeille est une plante pérenne* des pelouses et prairies calcaires sèches et pauvres en azote. Elle ne supporte ni la fauche ni le piétinement.



Rosette de feuilles



Fleur d'ophrys bourdon



Fleur d'ophrys abeille

Ses liens avec la faune

Cette plante émet une odeur imitant les phéromones sexuels de l'abeille femelle et son labelle* évoque également le dos de l'abeille femelle. Les abeilles solitaires mâles ainsi attirées copulent avec la fleur en se couvrant de pollen. Le mâle se déplaçant de fleur en fleur assure ainsi la reproduction de l'orchidée. Néanmoins, l'efficacité du leurre peut rapidement diminuer avec l'apparition des vraies abeilles femelles et ainsi diminuer le succès de fécondation de l'orchidée. C'est pourquoi elle peut également s'autoféconder sans l'aide de pollinisateurs pour assurer la production d'une descendance.

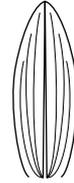
- | | |
|-----------------------------|--|
| 1. Ophrys abeille en fleur | 5. Pointe jaune à la base du labelle |
| 2. Sépales roses | 6. Sacs polliniques à découvert pendants |
| 3. Labelle bombé brun-rouge | 7. Pas de pointe à la base du labelle |
| 4. Sacs polliniques cachés | |



Orchis mascula

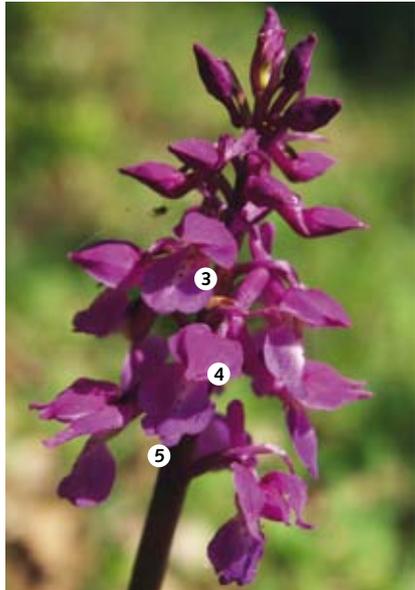
Orchis mâle

ORCHIDACEAE 82



Comment la reconnaître ?

L'orchis mâle mesure environ 30 cm. La tige est pourpre au sommet. Les feuilles entourant la tige à la base sont maculées de brun-pourpre. Ses fleurs sont roses-pourpres et très rarement blanches. Les sépales* sont plus ou moins regroupés en casque. Le labelle* est divisé en 3 lobes dont le central est plus ou moins échancré.



Détail de l'inflorescence

Son habitat

L'orchis mâle pousse sur des sols plutôt calcaires et moyennement riches en azote. On la retrouve dans les pelouses, les prairies mais aussi dans les boisements clairs. Elle tolère mal le piétinement et la fauche.

Ses liens avec la faune

Ses fleurs ne produisent pas de nectar mais un mélange de terpènes exhalant une odeur forte pouvant attirer des insectes comme les bourdons et les abeilles solitaires qui sont aussi leurrés par la forme et la couleur des fleurs imitant d'autres fleurs nectarifères comme les gesses. Mais les pollinisateurs apprennent très vite à les éviter au cours de la saison et le succès de fécondation de cette orchidée est, au final, assez faible.



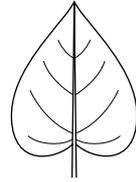
Rosette de feuilles maculées de pourpre

1. Orchis mâle
2. Tige pourpre au sommet
3. Labelle divisé en 3 lobes taché de pourpre
4. Sépales supérieurs en casque ou étalés
5. Lobe central échancré



Arctium minus

Bardane à petites têtes



Comment la reconnaître?

La bardane à petites têtes est une grande plante qui mesure jusqu'à 1 m 20 de hauteur. Elle possède des feuilles très larges, duveteuses, blanchâtres dessous au pétiole* creux. Les inflorescences* sont roses et larges de moins de 3 cm. Elles sont entourées de nombreuses bractées* crochues.

Risques de confusion

Elle peut se confondre avec la grande bardane (*Arctium lappa*) dont elle se distingue par ses pétioles* creux et ses inflorescences* de moins de 3 cm. La grande bardane possède des pétioles pleins et des inflorescences larges de 3 à 4,5 cm.

Son habitat

La bardane est une plante bisannuelle* qui se rencontre dans les friches et aux bords de champs et de chemins, sur des sols très riches en azote. C'est une espèce compétitive* qui pousse sur des sols déjà colonisés par la végétation.



Pétiole plein de la grande bardane

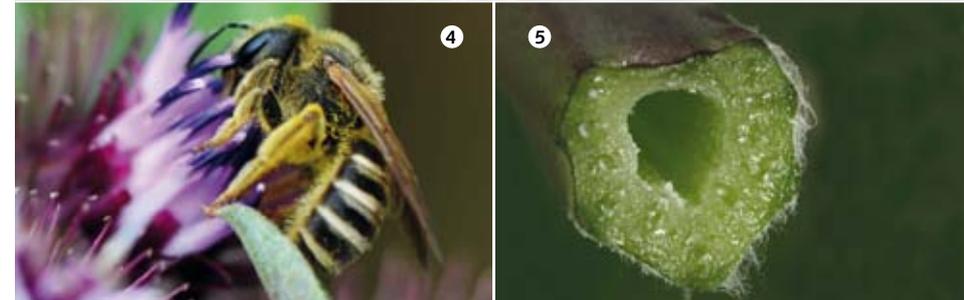
Ses liens avec la faune

Le nectar, dissimulé au fond de chacune des fleurs est une source de nourriture privilégiée pour les insectes munis de pièces buccales suffisamment longues tels que les bourdons, syrphes et halictes. Lorsque les inflorescences* sont fécondées, les bractées* qui les entourent se recourbent. Le fruit ainsi armé de bractées saillantes aux pointes crochues s'accrochent à tout ce qui passe, hommes et animaux pour disséminer ses graines plus loin.



Grosses inflorescences de la grande bardane

1. Bardane à petites têtes en fleur
2. Bractées munies de crochets
3. Revers duveteux des feuilles
4. Halicte femelle sur une fleur de bardane à petites têtes
5. Pétiole creux de la bardane à petites têtes



Cirsium arvense

Cirse des champs

ASTERACEAE 86



Comment le reconnaître ?

Les cirses des champs sont des chardons pouvant atteindre 1 m 50 de hauteur. Leurs tiges sont lisses (sans épines) dans la partie supérieure. Ils se caractérisent par des feuilles coriaces bordées d'épines" couvertes à la face inférieure d'un duvet blanc et à la face supérieure verte peu velue. Les inflorescences* sont roses de petite taille (1-2 cm) regroupées au sommet de la tige. À maturité, les inflorescences fécondées forment des fruits secs, des akènes*, surmontés de soies plumeuses.

Risques de confusion

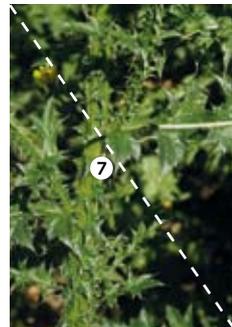
Le cirse des champs peut être confondu avec le cirse commun (*Cirsium vulgare* [voir p. 88]) et le chardon crépu (*Carduus crispus*) desquels il se distingue par l'absence de tige épineuse ainsi que par la petite taille des capitules et des feuilles moins épineuses.

Son habitat

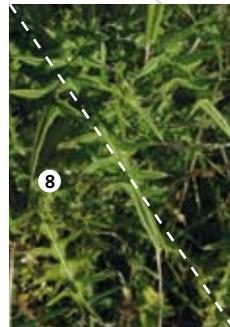
Le cirse des champs est une plante pérenne* qui se trouve communément dans les champs et sur leurs bordures ainsi que dans les jachères et les friches sur des sols assez riches en azote.

Ses liens avec la faune

Ces chardons peu appréciés des jardiniers sont par contre recherchés par les pollinisateurs. Leurs fleurs contiennent de grandes quantités de nectar au fond de leur tube. Ce nectar attire plus de 50 espèces d'insectes dont les téléphores, les oedomères, les éristales, les syrphes, les abeilles sauvages et domestique, les bourdons, les papillons et les sphégiens. Les soies plumeuses qui surmontent les fruits secs vont permettre la dispersion des graines par le vent. Ces graines rentrent également dans l'alimentation d'une dizaine d'espèces d'oiseaux dont le chardonneret qui porte son nom. La plante peut aussi se multiplier par ses tiges souterraines, les rhizomes, et par des fragments de ses racines.



Tige feuillée du chardon crépu



Feuilles très épineuses du cirse commun

1. Cirse des champs en fleur
2. Inflorescences en petits groupes
3. Tige non épineuse et non ailée
4. Éristale
5. Fruits surmontés de soies plumeuses
6. Tige feuillée du cirse des champs
7. Tige épineuse
8. Très forte épine jaunâtre



Cirsium vulgare

Cirse commun



Comment le reconnaître ?

Ce cirse peut atteindre 2 m de hauteur. Sa tige, parcourue par un duvet blanchâtre est épineuse. Ses feuilles, vertes sur le dessus et blanchâtres dessous, sont fortement découpées et chaque lobe se termine par une forte épine jaune. Ses fleurs sont roses vifs et regroupées en grosses inflorescences* de 3 à 5 cm de long entourées de bractées* épineuses. Les fruits secs sont surmontés de soies plumeuses.

Risques de confusion

Ce cirse peut être confondu avec le cirse des champs (*Cirsium arvense* [voir p. 86]) duquel il se distingue par ses tiges épineuses (lisse chez le cirse des champs), ses feuilles aux fortes épines jaunes (fortes épines jaunes absentes chez le cirse des champs) et ses bractées* épineuses (non épineuses chez le cirse des champs). Il se distingue aussi du chardon crépu (*Carduus crispus*) par ses grosses inflorescences* (inférieures à 2 cm chez le cirse des champs et le chardon crépu).

Son habitat

C'est une plante bisannuelle* retrouvée dans les prairies, les jachères et les bords de chemins. Elle pousse sur des sols assez riches en azote, ne tolère pas le piétinement et très peu la fauche.

Ses liens avec la faune

Cette plante est pollinisée par de nombreux insectes à qui elle offre de bonnes quantités de nectar. Ses graines entrent dans l'alimentation de certains oiseaux granivores comme le chardonneret élégant.



Flambé



Cirse des champs

- | | |
|----------------------------------|---|
| 1. Cirse commun en fleur | 4. Bractées épineuses et grosses inflorescences |
| 2. Rosette de feuilles | 5. Bractées lisses et petites inflorescences |
| 3. Inflorescence de cirse commun | |



Legousia speculum-veneris

Miroir de Vénus



Comment le reconnaître?

C'est une petite plante de 10 à 40 cm de haut. Ses feuilles sont ondulées sur leurs bords assez rudes et directement insérées sur la tige. En période de floraison elle apparaît très peu feuillée. Ses fleurs d'environ 2 cm de diamètre sont composées de 5 pétales violets terminés en pointe qui se rassemblent en un tube blanc-verdâtre au centre. Les fruits sont des capsules* allongées d'environ 1 cm.

Son habitat

C'est une espèce annuelle* messicole* donc inféodée aux territoires cultivés. Cette plante rudérale* qui n'aime pas la compétition recherche des sols nus labourés, de la chaleur et des sols calcaires. Elle évite les milieux riches en azote. La forte régression de ses populations est associée à l'usage grandissant des herbicides et des engrais dans les champs, elle trouve refuge dans les bordures.

Ses liens avec la faune

Les organes mâles de ses fleurs deviennent matures avant les organes femelles, le miroir de vénus ne peut donc pas s'autoféconder. Cette plante est strictement entomogame*, elle produit un nectar au fond de son tube qui attire divers pollinisateurs si tant est que leur trompe soit assez longue. Ses graines sont appréciées par une dizaine d'espèces d'oiseaux.



1. Miroir de Vénus en fleur
2. Gorge blanc-verdâtre
3. Pointe courte

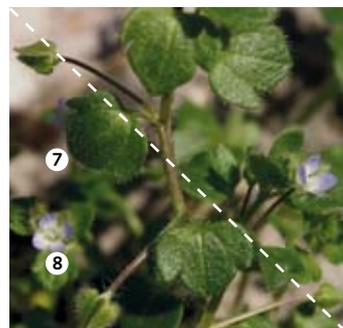
Veronica persica

Véronique de Perse



Comment la reconnaître?

La véronique de Perse est une petite plante rampante dont les tiges peuvent s'étendre sur 40 cm au sol. Elle possède des feuilles fortement dentées. Ses fleurs dont le diamètre est compris entre 8 et 12 mm sont portées par de longs pédoncules*. Elles sont de couleur bleue mêlée de blanc et veinée de violet foncé. Le pétale inférieur est beaucoup plus petit que les 3 autres. Ces fleurs se répartissent tout le long de la tige. Les fruits sont des capsules* aplaties et poilues formés de deux boules.



Véronique à feuilles de lierre



Véronique des champs

Risques de confusion

La véronique de Perse peut se confondre avec d'autres véroniques aussi présentes dans les champs. La véronique à feuilles de lierre (*Veronica hederifolia*) se distingue par ses feuilles divisées en trois ou cinq lobes et par ses fleurs discrètes avec un diamètre de 6 à 9 mm. La véronique des champs (*Veronica arvensis*) porte quant à elle des fleurs très petites (3 à 4 mm de diamètre) directement insérées sur la tige.

Son habitat

C'est une espèce annuelle* qui s'observe aussi bien dans les champs et leurs bordures que dans les friches et les jardins. Elle croît préférentiellement sur des zones de terres nues ou peu végétalisées assez riches en azote. C'est une espèce rudérale* peu compétitive* qui est progressivement remplacée par d'autres lorsque le milieu se ferme.

Ses liens avec la faune

Elle peut se reproduire sans l'aide de pollinisateur mais produit néanmoins du nectar qui attire des coccinelles, des abeilles, des mouches etc.

- | | |
|--|---|
| 1. Veronique de Perse | 6. Capsules aplaties |
| 2. Pétale inférieur plus petit | 7. Feuille à 3 lobes |
| 3. Grande fleur portée par de longs pédoncules | 8. Fleur claire très discrète |
| 4. Feuille dentée | 9. Petite fleur non portée par un pédoncule |
| 5. Coccinelle | |



Lycopsis arvensis

Buglosse des champs

BORAGINACEAE 94



Comment le reconnaître?

Il mesure entre 15 et 50 cm.

Ses feuilles ont des bords ondulés et toute la plante est couverte de poils raides qui la rendent un peu rude au toucher. Ses fleurs sont petites et bleues avec une gorge blanche. Le tube de la fleur a la caractéristique d'être coudé. Le fruit se divise en 4 parties de couleur grisâtre à maturité.

Son habitat

Le buglosse des champs est une espèce messicole* bisannuelle* qui se retrouve dans les champs et sur leurs bordures. Elle affectionne préférentiellement les sols sableux secs et acides.

Ses liens avec la faune

Cette espèce entomogame* dépend des insectes pour sa pollinisation*.

Pour attirer les pollinisateurs elle produit de bonnes quantités de nectar au fond du tube de chaque fleur, accessible par plusieurs espèces d'hyménoptères comme les bourdons et les abeilles.



Fruit divisé en 4 parties



1. Buglosse des champs
2. Tube coudé de la fleur

Eryngium campestre

Panicaut champêtre

APIACEAE 96



Comment le reconnaître?

Le panicaut champêtre mesure jusqu'à 60 cm de hauteur et sa couleur générale est vert blanchâtre. Il se caractérise par des feuilles très coriaces munies de dents épineuses. L'inflorescence* est arrondie et entourée de bractées* épineuses.

Son habitat

Le panicaut champêtre est présent au bord des champs, des chemins, dans des pelouses et des prairies sur des sols secs et calcaires.

Il ne supporte pas la fauche et le piétinement. Compétitif* il s'installe dans une végétation déjà établie.



Amaryllis

Ses liens avec la faune

C'est une plante entomogame* produisant beaucoup de nectar. Les papillons, abeilles, mouches, tachinaires, pentatomes, halictes, téléphores, syrrites, scolies butinent sur ses fleurs.



Feuilles coriaces et épineuses



1. Panicaut champêtre
2. Inflorescence arrondie
3. Bractée épineuse sous l'inflorescence



Euphorbia helioscopia

EUPHORBIACEAE 98

Euphorbe réveil matin



Comment la reconnaître?

Sa taille peut varier de 10 à 50 cm de hauteur. Toute la plante est verte y compris ses fleurs. Les feuilles sont arrondies finement dentées dans le haut. Les fleurs sont réunies en 5 groupes portés par 5 branches. Lorsqu'on coupe sa tige ou que l'on arrache une feuille, un lait abondant apparaît.

Son habitat

C'est une plante annuelle* qui croît sur des sols riches en azote. Elle colonise les cultures et les jardins dans des zones de végétation ouverte ou sur des sols remués. Elle est rudérale* et supporte ainsi peu la compétition des autres espèces. Elle ne supporte pas non plus la fauche et le piétinement.



Détail de l'inflorescence

Ses liens avec la faune

L'euphorbe réveil matin est pollinisée par les insectes à qui elle fournit de bonnes quantités de nectar. On peut observer des gendarmes, des fourmis, des petites abeilles, des éristales, des guêpes, des mouches venir s'abreuver sur ses fleurs.



Gendarme



1. Euphorbe réveil matin
2. Cinq groupes de fleurs
3. Feuilles et bractées finement dentées

Plantago lanceolata

PLANTAGINACEAE 100

Plantain lancéolé



Comment le reconnaître?

Cette plante de 10 à 60 cm de hauteur possède des feuilles réunies en rosette* à la base de la plante, très allongées et sillonnées de nervures parallèles. Les tiges portent des inflorescences* en épis allongés ou arrondis.

Son habitat

C'est une plante pérenne* qui croît sur des sols moyennement riches en azote. On l'observe dans les pelouses, dans les friches, au bord des chemins et des champs. Elle supporte assez bien la fauche et un peu moins le piétinement.



Cantharide

Ses liens avec la faune

Ce plantain produit de grandes quantités de pollen qui attirent les sauterelles, les punaises, les syrphes, les papillons, les cantharides... La plante est également appréciée par certaines chenilles comme le damier du plantain ou l'écaille du plantain.



Feuille allongée parcourue par des nervures parallèles



Fleurs



Fruits

1. Plantain lancéolé



Plantago major subsp. *major*

Grand plantain



Comment le reconnaître ?

Ce plantain peut atteindre 30 cm de hauteur. Ses feuilles très larges ont des nervures quasi parallèles et entourent à la base une tige portant une longue inflorescence*. Cet épi de fleurs peut mesurer plus de 10 cm de long. Les fruits sont des petites capsules* répartis tout le long de l'épi.



Rosette de feuilles sur sol tassé



Fleurs



Fruits



Feuille large parcourue de nervures quasi parallèles

Son habitat

C'est une plante pérenne* qui croît sur des sols riches en azote dans les pelouses, sur les chemins, au bord des champs. Elle supporte peu la fauche mais très bien le piétinement, c'est pourquoi on peut l'observer sur des sols nus très tassés.

Ses liens avec la faune

Bien que sa pollinisation* soit essentiellement réalisée par le vent, le grand plantain produit de grandes quantités de pollen qui attirent nombre d'insectes. Les graines rentrent dans l'alimentation d'oiseaux granivores.

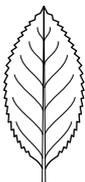
1. Grand plantain en fruit



Urtica dioica

Ortie dioïque

URTICAEAE 104



Comment la reconnaître ?

Cette plante mesure de 20 cm à 1 m 30. Sa tige est carrée et ses feuilles sont grossièrement dentées et longues de plus de 5 cm. Toutes les parties de la plante sont couvertes de poils courts souples et de poils longs urticants. Cette ortie porte les fleurs femelles et les fleurs mâles sur des pieds séparés, elle est dioïque*. Les inflorescences* sont des grappes dressées ou pendantes.

Son habitat

C'est une plante pérenne* bioprocure des sols très riches en azote. Elle s'observe dans les friches, les haies, au voisinage des lieux d'habitations, au bord des chemins. Elle ne supporte pas la fauche et le piétinement. C'est une espèce compétitive* qui se fait aisément une place au milieu de la végétation.



Ortie brûlante (*Urtica urens*) en fleur

Risques de confusion

L'ortie dioïque peut être confondue avec l'ortie brûlante (*Urtica urens*) qui est de plus petite taille, ne dépassant pas 50 cm, aux feuilles profondément dentées et mesurant moins de 5 cm de long.

Ses liens avec la faune

L'ortie est l'hôte de nombreuses espèces de papillons tels que le paon du jour, le vulcain, la carte géographique, la petite tortue, et la pyrale de l'ortie. Elle assure l'alimentation des chenilles de ces papillons.



1

Arrhenatherum elatius

POACEAE 106

Fromental élevé



Comment le reconnaître ?

Le fromental élevé mesure jusqu'à 1m20 de haut. Ses feuilles larges de 4 à 8 mm sont coupantes sur les bords. L'inflorescence* haute de 10 à 30 cm est souple et formée de semences dépassées par une arête coudée parfois tachées de violet.

Son habitat

C'est une espèce pérenne* qui croît sur des sols riches en azote. Elle supporte la fauche mais pas le piétinement, elle est très compétitive* et peut facilement coloniser de grandes surfaces dans des prairies, sur des talus, au bord des champs.

Du métal dans le fromental

Cette graminée a la capacité de tolérer de hautes concentrations en métaux lourds dans ses tiges et ses racines, c'est une des rares espèces connues comme hyper accumulatrice de cadmium, un métal blanc très toxique. Pour ces raisons, elle est utilisée en phytoremédiation* pour éliminer les métaux lourds du sol (minerai de cobalt, cuivre, nickel, plomb).



Détail de l'inflorescence



1. Jeune inflorescence de fromental élevé aux semences fermées
2. Arête coudée
3. Semence lavée de violet
4. Feuilles de fromental élevé
5. Inflorescence mature de fromental élevé aux semences ouvertes

1



Avena fatua

Folle-avoine



Comment la reconnaître ?

La folle-avoine peut mesurer jusqu'à 1 m 20. Ses feuilles sont larges (entre 5 et 12 mm) et plates. L'inflorescence* est formée de rameaux portant un ou plusieurs épillets*. Ces épillets mesurent plus de 2 cm de long et referment de longs poils roussâtres à l'intérieur. On peut observer une arête tordue et coudée s'échapper de ces épillets.



Détail de deux épillets

Son habitat

Cette espèce annuelle* s'observe dans les champs de céréales ou dans les friches sur des sols secs, légèrement calcaires et moyennement riches en azote.

Ses liens avec la faune

Elle est considérée comme nuisible pour les cultures. Ses graines sont très appréciées des micromammifères et des oiseaux granivores qui peuvent réduire jusqu'à 50% leur quantité dans les cultures.

Risques de confusion

La folle-avoine ne doit pas être confondue avec l'avoine cultivée (*Avena sativa*) de laquelle elle se distingue par la présence de poils dans les épillets* absents chez l'avoine cultivée.



1. Folle-avoine
2. Poils roussâtres
3. Arête coudée

Dactylis glomerata

Dactyle aggloméré

POACEAE 110



Comment le reconnaître ?

Le dactyle aggloméré peut atteindre 1 m 30 de haut. Il a une couleur générale vert bleuté qui dénote par rapport au vert franc des autres Poacées. La base de la tige est aussi caractéristique, elle est fortement comprimée. L'inflorescence* est formée d'amas d'épillets* parfois violets qui ressembleraient à des « doigts ».

Son habitat

C'est une espèce pérenne* qui supporte très bien la fauche et assez bien le piétinement. Elle est compétitive* et se fait facilement une place dans tous les types de pelouses et de prairies, jusque dans la lisière des bois sur des sols riches en azote.

Ses liens avec la faune

Cette graminée fait appel au vent pour sa pollinisation* et la dispersion de ses graines. Elle est une ressource alimentaire pour plusieurs chenilles de papillons dont le tircis, la mégère et l'hespérie du dactyle.



Inflorescences de dactyle



Inflorescences de dactyle



1. Dactyle aggloméré
2. Tige vue de face
3. Tige vue de côté (fortement comprimée)

Echinochloa crus-galli

POACEAE 112

Panic pied-de-coq



Comment le reconnaître ?

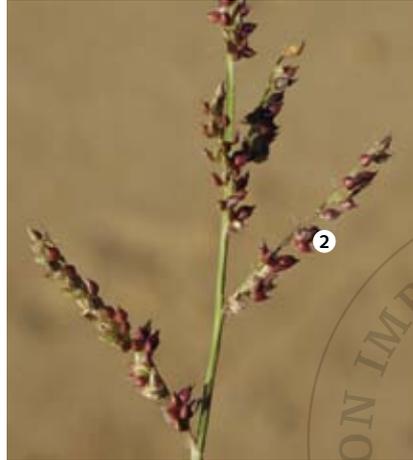
Cette Poacée mesure entre 20 et 80 cm de haut. Les feuilles ont une largeur comprise entre 4 et 10 mm. Elles sont ondulées et râpeuses sur les bords et arborent souvent une ligne blanche bien visible au centre. Les rameaux de l'inflorescence* sont raides et dressés et formés de petits épillets* ovoïdes, longs de 3-4 mm verts ou violacés. Ces épillets peuvent ou non porter de longues soies.

Son habitat

Le panic pied-de-coq est une plante annuelle* qui pousse au bord des fossés, des chemins et dans les champs sur des sols moyennement humides, très riches en azote et plutôt calcaires.

Dégâts dans les rizières

C'est une espèce répandue dans le monde entier, très nuisible pour les cultures de riz en Asie car l'écologie de ces deux espèces est similaire et les jeunes pieds de panic pied-de-coq se confondent avec ceux du riz.



Détails des fruits



Feuille de panic pied-de-coq



- 1. Panic pied-de-coq
- 2. Fruit ovoïde et violacé
- 3. Ligne blanche centrale
- 4. Bord ondulé

Holcus lanatus

Houlque laineuse

POACEAE 114



Comment la reconnaître ?

La houlque laineuse peut mesurer jusqu'à 80 cm de haut. C'est une plante très velue, douce au toucher. Les feuilles sont larges de 5 à 8 mm et molles. La base des tiges présente souvent des lignes longitudinales violacées. L'inflorescence* mesurant de 3 à 20 cm est étalée au moment de la floraison puis dressée au moment de la fructification. Sa couleur varie du blanchâtre au rougeâtre

Son habitat

C'est une espèce pérenne* qui croît au bord des chemins, dans les pâturages, les prairies. Son caractère compétitif* lui permet de s'installer dans une végétation dense mais pas sur des sols nus. Elle supporte moyennement la fauche et peu le piétinement.

Ses liens avec la faune

Sa pollinisation* est assurée par le vent. C'est la plante hôte des chenilles de plusieurs papillons dont l'hespérie de la houque.



Base des tiges



Inflorescence étalée



1. Houlque laineuse à l'inflorescence dressée

2. Lignes violacées (à la base de la tige)

Elytrigia repens

Chiendent commun



Comment le reconnaître ?

Le chiendent commun mesure entre 40 cm et 1 m 20. Ses feuilles sont plates et larges de 3 à 10 mm. Leur couleur varie de vert franc à vert bleuté, elles sont râpeuses sur les bords et en dessous. L'inflorescence* est formée d'épillets* disposés sur deux rangs et appliqués contre la tige par leur côté large. Le chiendent commun produit de longues tiges souterraines blanches rampantes.

Risques de confusion

Le chiendent commun peut-être confondu avec l'ivraie vivace (*Lolium perenne* [voir p. 118]). Cette dernière possède des feuilles lisses (rudes chez le chiendent commun) et brillantes sur le dessous (ternes chez le chiendent commun). Ses inflorescences* sont également formées d'épillets* disposés sur deux rangs mais appliqués contre la tige par leur côté étroit (par leur côté large pour le chiendent commun).

Son habitat

Il croît sur des sols plutôt riches en azote au bord des chemins, des champs, dans les haies et les friches. C'est une espèce pérenne* compétitive* qui se fait aisément une place dans une végétation déjà établie et qui tolère bien la fauche et le piétinement.

Ses liens avec la faune

Cette espèce se multiplie végétativement via ses longues tiges souterraines. Sa reproduction sexuée est assurée par le vent. Ses graines sont au menu des oiseaux granivores comme les bruants et le chardonneret élégant. C'est enfin la plante hôte de plusieurs chenilles de papillons comme l'hespérie du chiendent, l'hespérie du dactyle, l'amarylles, le tircis...



Épi en fruits de l'ivraie vivace



Épi en fruits du chiendent commun



Lolium perenne

Ivraie vivace



Comment la reconnaître ?

L'ivraie vivace mesure entre 10 et 80 cm. La base de ses tiges est souvent rouge rosé. Les feuilles sont de couleur vert foncé, lisses et brillantes sur le dessous. L'inflorescence* est formée d'épillets* disposés sur deux rangs et appliqués contre la tige par leur côté étroit.

Risques de confusion

L'ivraie vivace peut être confondue avec le chiendent commun (*Elytrigia repens* [voir p. 116]). Ce dernier possède des feuilles rudes et ternes tandis que l'ivraie vivace possède des feuilles lisses et brillantes sur le dessous. Les inflorescences* du chiendent sont également formées d'épillets* disposés sur deux rangs mais appliqués contre la tige par leur côté large (par leur côté étroit pour l'ivraie vivace).

Son habitat

C'est une espèce pérenne* compétitive* qui tolère très bien la fauche et le piétinement. Elle est ainsi couramment commercialisée pour les gazons et pelouses et se retrouve aussi dans les prairies, au bord des routes et des champs.

Ses liens avec la faune

C'est une plante reconnue pour ses qualités fourragères. L'ivraie vivace se multiplie végétativement via ses tiges souterraines et sa reproduction sexuée est assurée par le vent. C'est la plante hôte de plusieurs chenilles de papillons dont le tircis.



Détail des tiges



Détail de l'inflorescence



1. Ivraie vivace
2. Feuille brillante sur le dessous
3. Base rouge des tiges

Poa annua

Pâturin annuel



Comment le reconnaître ?

C'est une petite plante qui mesure entre 1 et 30 cm de hauteur. Ses tiges et ses feuilles sont vert clair. Les feuilles sont planes et brusquement rétrécies à leur extrémité. Elles présentent parfois une ondulation sur une partie de la feuille. Elles présentent deux sillons parallèles près de la nervure centrale faisant penser à des traces de ski.

Les inflorescences* ont une forme pyramidale, sont blanches parfois teintées de violet. Ses rameaux sont souvent unilatéraux et les inférieurs sont en général disposés par deux.

Son habitat

C'est une espèce annuelle* fleurissant toute l'année. Elle pousse sur des sols généralement vierges de végétation dans les fissures de bitume, dans les trous des pelouses, au bord des chemins et des champs. Elle tolère très bien la fauche et le piétinement.

Ses liens avec la faune

Cette plante se reproduit essentiellement par voie sexuée via les graines qu'elle produit. Celles-ci sont disséminées par le vent. Le pâturin annuel est mangé par une cinquantaine d'insectes phytophages*. Ses graines attirent également les moineaux domestique et friquet, ses feuilles sont mangées par la perdrix grise. C'est la plante hôte de plusieurs chenilles de papillons dont le tircis, l'amarylles, le procris et la mégère.



Détail de la feuille

Risques de confusion

Le pâturin annuel peut se confondre avec d'autres pâturins vivaces comme le pâturin des prés (*Poa pratensis*) ou le pâturin commun (*Poa trivialis*). Ces derniers sont généralement de plus grandes tailles (jusqu'à 1 m) et contrairement au pâturin annuel ont des rameaux développés de tous les côtés. Leur rameaux inférieurs sont souvent disposés par plus de deux.

1. Pâturin annuel
2. Ondulations



Glossaire

Aigrette

Touffe de poils ou de soies portée par certains akènes* afin de leur permettre une dispersion optimale par le vent.

Akène

Fruit sec contenant une seule graine ne s'ouvrant pas spontanément à maturité.

Annuel(le)

Plante dont le cycle de vie, de la germination de la graine jusqu'à la production de nouvelles graines, dure moins d'une année.

Autogame

Plante dont la fécondation s'effectue sans avoir recours à d'autres individus. Le pollen féconde les organes femelles des fleurs de la même plante dont il est issu.

Auxiliaire de culture

Organisme qui contribue aux services écologiques rendus par la biodiversité pour l'agriculture. Ce sont par exemple des prédateurs, des parasites qui détruisent les espèces nuisibles des cultures ou des insectes pollinisateurs, responsables de la fécondation d'un grand nombre de plantes cultivées.

Bisannuel(le)

Plante dont le cycle de vie, de la germination de la graine jusqu'à la production de nouvelles graines, s'étend sur deux années.

Bractée

Petite feuille insérée à la base de l'inflorescence* ou sur le pédoncule*.

Calice

Ensemble des sépales* qui protège la fleur avant son ouverture.

Capsule

Fruit sec contenant plusieurs graines s'ouvrant naturellement à maturité.

Compétitivité

Stratégie développée par la plante pour maximiser la capture des ressources sur des sols fertiles, elle est caractérisée par un feuillage important, de nombreuses ramifications des racines et des tiges, une croissance forte et une reproduction faible.

Dioïque

Plante dont les fleurs mâles et femelles sont portées par des individus différents.

Entomogame

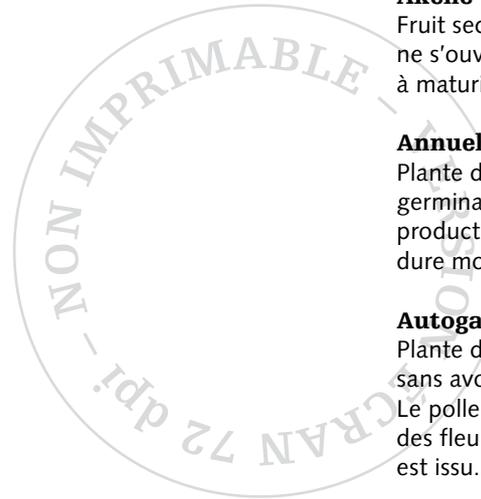
Plante pollinisée par l'intermédiaire d'un insecte.

Épillet

Unité de l'inflorescence* des Poaceae et Cyperaceae.

Étamine

Organe mâle de la fleur qui produit le pollen.



Foliole

Partie d'une feuille composée, comme chez le trèfle dont la feuille est composée de 3 folioles.

Glabre

Dépourvu de poils.

Inflorescence

Ensemble des fleurs d'une plante qui peut prendre par exemple la forme d'un épi comme le trèfle rampant, d'une grappe comme l'ortie dioïque ou d'un capitule comme le pissenlit.

Labelle

Pétale modifié de la fleur des orchidées. Il est généralement de grande taille et de forme particulière par rapport aux autres éléments de la fleur. Il sert souvent de reposoir pour les insectes pollinisateurs.

Lancéolé(e)

Organe (feuille par exemple) environ 3 à 4 fois plus long que large et rétréci aux extrémités.

Latex

Liquide produit par certaines plantes libéré lorsque l'on casse une tige ou un pétiole*.

Messicole

Plante annuelle* croissant dans les champs de céréales telle que le bleuet et le grand coquelicot.

Oreillettes

Deux appendices situés à la base d'une feuille.

Pédoncule

Axe de l'inflorescence* qui porte les fleurs.

Pérenne

Plante vivace dont la durée de vie est supérieure à deux ans.

Pétiole

Partie amincie de la feuille la reliant à la tige.

Phytophage

Organisme se nourrissant de végétaux.

Phytoremédiation

Stratégie de dépollution des sols ou des eaux usées utilisant des plantes.

Pionnier(ère)

Plante s'installant sur des sols nus.

Pollinisation

Transport du pollen (élément fécondant mâle) de l'organe mâle de la fleur vers l'organe femelle de la même fleur ou d'une autre fleur pour féconder l'ovule (élément fécondant femelle). Ce transport peut se faire par le vent, l'eau ou les animaux.

Réceptacle

Extrémité du pédoncule* sur lequel sont fixées toutes les pièces florales. Pour certaines fleurs comme les matricaires, il peut s'agir du centre de l'inflorescence* en forme de plateau plus ou moins bombé et/ou charnu.

Rhizome

Tige souterraine.

Rosette

Ensemble de feuilles disposées en couronne autour de la tige et situées au niveau du sol.

Rudérale

Plante s'installant dans des milieux perturbés par l'homme qui exploite temporairement les ressources avant l'installation d'espèces compétitives*. Elles sont caractérisées par leur petite taille, une faible ramification des tiges et racines, un cycle de vie court, une croissance rapide et une forte reproduction.

Sépales

Sorte de feuilles, souvent de couleur verte, qui composent le calice* et supportent la corolle de la fleur formée, elle, des pétales.

Silique

Fruit sec, au moins 3 fois plus long que large abritant plusieurs graines.

Stolon

Tige rampante qui s'enracine à certains noeuds pour former une nouvelle plante.

Verticille

Ensemble d'organes (comme des feuilles) disposés en cercle, au même niveau, autour d'un axe.

En noir, les espèces du guide et en gris les espèces supplémentaires portant à confusion

Achillea millefolium L. p. 50
 Achillée millefeuille p. 50
Agrimonia eupatoria L. p. 54
 Aigremoine eupatoire p. 54
Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. p. 76
Arctium lappa L. p. 84
Arctium minus (Hill) Bernh. p. 84
Arrhenatherum elatius (L.) P. Beauv. ex J. & C. Presl p. 106
Avena fatua L. p. 108
Avena sativa L. p. 108
 Avoine cultivée p. 108
 Bardane à petites têtes p. 84
 Berce des prés p. 48
 Berce du Caucase p. 48
 Buglosse des champs p. 94
Calystegia sepium (L.) R.Br. p. 18
Capsella bursa-pastoris (L.) Medik. p. 20
 Capselle bourse à pasteur p. 20
 Cardamine hérissée p. 22
Cardamine hirsuta L. p. 22
Carduus crispus L. p. 86 et 88
 Carotte sauvage p. 46
 Chardon crépu p. 86 et 88
 Chiendent commun p. 116
 Cirse commun p. 88
 Cirse des champs p. 86
Cirsium arvense (L.) Sco. p. p. 86
Cirsium vulgare (Savi) Ten. p. 88
 Compagnon blanc p. 30
Convolvulus arvensis L. p. 18
 Dactyle aggloméré p. 110
Dactylis glomerata L. p. 110
Daucus carota L. p. 46
Echinochloa crus-galli (L.) P. Beauv. p. 112
Elytrigia repens (L.) Desv. ex Nevski p. 116

Eryngium campestre L. p. 96
 Euphorbe réveil matin p. 98
Euphorbia helioscopia L. p. 98
Fallopia convolvulus (L.) A. Love p. 18
 Faux-liseron p. 18
 Folle-avoine p. 108
 Fromental élevé p. 106
 Gaillet gratteron p. 26
 Gaillet mou p. 26
Galium aparine L. p. 26
Galium mollugo L. p. 26
 Grand coquelicot p. 74
 Grand plantain p. 102
 Grande bardane p. 84
Helminthotheca echioides (L.) Holub p. 62
Heracleum mantegazzianum Sommier & Levier p. 48
Heracleum sphondylium L. p. 48
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. p. 38
Holcus lanatus L. p. 114
 Houleque laineuse p. 114
Hypericum hirsutum L. p. 56
Hypericum maculatum Crantz p. 56
Hypericum perforatum L. p. 56
Hypericum tetrapterum Fr. p. 56
 Ivraie vivace p. 118
Lactuca serriola L. p. 60
 Laiteron maraîcher p. 68
 Laiteron rude p. 68
 Laitue scariole p. 60
 Lamier amplexicaule p. 78
 Lamier hybride p. 78
 Lamier pourpre p. 78
Lamium amplexicaule L. p. 78
Lamium hybridum Vill. p. 78
Lamium purpureum L. p. 78

Legousia speculum-veneris (L.) Chaix p. 90
 Liseron des champs p. 18
 Liseron des haies p. 18
Lolium perenne L. p. 118
Lycopsis arvensis L. p. 94
Lysimachia arvensis (L.) U. Manns & Anderb. p. 72
 Matricaire camomille p. 44
 Matricaire inodore p. 42
Matricaria recutita L. p. 44
 Millepertuis maculé p. 56
 Millepertuis perforé p. 56
 Millepertuis pubescent p. 56
 Millepertuis quadrangulé p. 56
 Miroir de Vénus p. 90
 Morelle noire p. 32
 Mouron des oiseaux p. 36
 Mouron rouge p. 72
 Ophrys abeille p. 80
 Ophrys apifera Huds. p. 80
 Ophrys bourdon p. 80
 Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench p. 80
 Orchis bouc p. 38
 Orchis mâle p. 82
Orchis mascula (L.) L. p. 82
 Orchis pyramidal p. 76
 Ortie brûlante p. 104
 Ortie dioïque p. 104
 Panic pied-de-coq p. 112
 Panicaut champêtre p. 96
Papaver dubium L. p. 74
Papaver rhoeas L. p. 74
 Pâturin annuel p. 120
 Pâturin commun p. 120
 Pâturin des prés p. 120
 Pavot douteux p. 74
 Pensée des champs p. 40
 Picride fausse éperviaire p. 64
 Picride fausse vipérine p. 62
Picris hieracioides L. p. 64
 Pissenlit p. 70
Plantago lanceolata L. p. 100
Plantago major L. subsp. *major* p. 102
 Plantain lancéolé p. 100
Poa annua L. p. 120
Poa pratensis L. p. 120
Poa trivialis L. p. 120
Polygonum aviculare L. p. 28
Potentilla reptans L. p. 58
 Potentille rampante p. 58
 Renouée des oiseaux p. 28
Senecio vulgaris L. p. 66
 Sénéçon commun p. 66
Silene latifolia Poir. subsp. *alba* (Mill.) Greuter & Burdet p. 30
Solanum nigrum L. p. 32
Sonchus asper (L.) Hill p. 68
Sonchus oleraceus L. p. 68
 Spargoute des champs p. 34
Spergula arvensis L. p. 34
Stellaria media (L.) Vill. p. 36
 Tabouret des champs p. 24
 Taraxacum section *ruderalia* p. 70
Thlaspi arvense L. p. 24
 Trèfle rampant p. 52
Trifolium repens L. p. 52
Tripleurospermum inodorum Sch. Bip. p. 42
Urtica dioica L. p. 104
Urtica urens L. p. 104
Veronica arvensis L. p. 92
Veronica hederifolia L. p. 92
Veronica persica Poir. p. 92
 Véronique à feuilles de lierre p. 92
 Véronique de Perse p. 92
 Véronique des champs p. 92
Viola arvensis Murray p. 40

Ce livret a été réalisé par l'Unité Mixte de Recherches 7204 du Muséum national d'Histoire naturelle avec le soutien financier de Natureparif.

Nous remercions Josette Garnier, directrice de la Fédération Ile-de-France de Recherche sur l'Environnement (FIRE), qui nous a soutenu dans ce projet, et tous les collaborateurs du projet (INRA, MNHN, IRD, ISTRÉA, PARIS VI) et en particulier François Chiron pour sa participation à la relecture de ce livret. Nous remercions Gérard Arnal pour nous avoir donné accès à sa précieuse collection de photographies et pour sa relecture attentive de ce livret.

Textes :
Audrey Muratet, Quiterie Duron

Conception graphique :
Marie Pellaton

Crédits photographiques :

Les plantes

Gérard Arnal

sauf

CC Myr Muratet et Marie Pellaton : p. 19 haut, 25, 26, 27 haut, 29, 49 haut, 51, 53, 55, 57 haut, 61, 71, 85 haut, 93, 99, 107 haut, 117, 121

Audrey Muratet : p. 107 bas droit, 115

Jean Prieur : p. 80 haut gauche, 112 bas

Jean-Luc Témoin : p. 80 haut droit

Les insectes

en provenance du site internet www.spipoll.org
(Suivi photographique des insectes pollinisateurs)

Ajaax p. 54 ; ascalag07 p. 38 ; avette p. 19 ;

Barbara mai p. 93 ; ber p. 98 ; bv19 p. 50 ;

calin01 p. 46, 64, 88, 100 ; CamilleRBA p. 56,

87 ; dahu p. 44 ; DJP p. 76 ; Dudu p. 58 ; Edith

p. 78, 85 ; jardinpartagebernon p. 43 ;

Leonlebourdon p. 74 ; MichelMarly p. 70 ;

pomatias p. 96 ; Sylvestre II p. 48

Les oiseaux

Benoît Fontaine p. 20

Frédéric Jiguet p. 32, 36, 40

Julien Daubignard p. 66

Octobre 2012

Muséum national d'Histoire naturelle

Équipe Conservation des Espèces,
Restauration et Suivi des Populations,
UMR 7204

55 rue Buffon - 75005 Paris

www2.mnhn.fr/cersp/

Contacts

Audrey Muratet (amuratet@cg93.fr)

Natureparif - Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France

84, rue Grenelle - 75007 Paris

www.natureparif.fr

Fédération Ile-de-France de Recherche sur l'Environnement

Université Pierre et Marie Curie

4, place de Jussieu - 75005 Paris

www.fire.upmc



Le nom latin des plantes est basé sur le référentiel taxonomique de l'INPN, TAXREF (version 4).



NON IMPRIMIBILE - VERSIONE ECRAN 72 dpi -